Achetez dimanche **DIMANCHE-RECORD**
dans sa nouvelle formule
4 pages
Toute l'actualité ◆ Tous les échos de la semaine
Les histoires les plus humaines ◆ Les comptes rendus sportifs les plus complets
Deux éditions - 15 h. et 18 h.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1078
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Dimanche 18 - Lundi 19 Janvier 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

Communiqué important

Devant le nombre toujours croissant des inscriptions à ses différents cours par correspondance (RADIO, AVIATION, AUTOMOBILE, DESSIN INDUSTRIEL et COMPTABILITE),

l'ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE a transféré son siège dans un nouvel immeuble situé sur l'esplanade des Invalides.

Dorénavant, toute la correspondance, toutes les visites et toutes les inscriptions seront reçues :

ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE
21, rue de Constantine, Paris (7e)
Métro : Invalides. Tél. : INValides 38-54 et 38-55

6e DERNIÈRE

19 JAN 1948

FRANC-EXPORTATION : 200 à 250 POUR UN DOLLAR

Tel serait le taux envisagé par le fonds international monétaire d'accord avec M. Pierre Mendès-France

Une décision devrait être prise pour permettre la reprise des exportations françaises

WASHINGTON, 17 janvier (A.F.P.).

MALGRE le silence observé par M. Mendès-France à sa descente d'avion, on considère dans les milieux américains bien informés que ce voyage a bien pour but en définitive, en dépit des indications antérieures contraires, l'étude avec le fonds international et avec des experts américains, de la possibilité pour la France d'instaurer un « franc spécial pour l'exportation ».

Le taux d'une telle devise, estime-t-on, pourrait s'établir entre 200 et 250 fr. pour un dollar, alors que le franc intérieur serait maintenu à son taux actuel de 120 fr. par dollar.

Le fonds international serait maintenant favorable à cette solution, car les ventes de produits français aux Etats-Unis accuseraient une nette diminution du coût élevé en dollars de ces produits au taux actuel de 1.201

Les dirigeants ainsi que les experts économiques américains, malgré leurs réticences de principe à toute manipulation monétaire seraient disposés, étant donné la nécessité qu'impose à certains pays européens leur situation économique et financière particulière, à accepter pour ces nations une solution pouvant, pour le temps présent, leur permettre de faire face à cet état de chose aussi efficacement que possible.

Dans les milieux bien informés, on souligne que les conversations officielles entre M. Mendès-France, d'une part, le fond international et les experts américains d'autre part, commenceront dans le plus bref délai et seront rapidement menées en raison du fait que les importateurs américains qui s'attendent à la fixation du nouveau taux du franc-exportation, suspendent actuellement leurs achats. Plus vite une décision sera prise à ce sujet, plus vite les exportations françaises vers les Etats-Unis pourront reprendre, soulageant ainsi la France de la pénurie de dollars qui la gêne actuellement.

DU NOUVEAU SUR « L'AFFAIRE DU PLAN BLEU »

C'est Fernand Musso, alias commandant Clark, ex-préfet de Vichy et indigne national, qui devait commander l'Armée Loyale Française

(De notre envoyé spécial René DELPÊCHE)

ANGERS, 17 janvier (par téléphone).

LE hasard a voulu que je puisse aujourd'hui retrouver à Angers les traces des conjurés et des chefs du Plan bleu.

L'enquête de la Sûreté nationale qui depuis le commencement de l'année a pu, d'une façon précise, orienter ses recherches et établir dans ses grandes lignes les compromissions des nouveaux cagoulards du Plan bleu, permet de préciser actuellement le rôle que devait jouer l'A.L.F. (Armée loyale française).

N'ayant pu retrouver à Angers le grand chef qui, la semaine dernière encore, s'y trouvait, j'ai pu, cependant, être renseigné sur l'activité du personnage n° 2 de l'affaire du Plan bleu.

Celui-ci, qui n'est autre que le commandant Clark-Cazalis (dont personne, dans le Maine-et-Loire, ne soupçonnait jusqu'ici la véritable identité), est cependant un personnage particulièrement important et très connu des populations, non seulement de ce département, dont il était, en 1944, le préfet, mais des régions limitrophes.

Ce sous-fûhrer du M.A.C., transformé en A.L.F., n'est, en effet, que Fernand Musso.

Un bien curieux personnage, en vérité, qui fut condamné à 4 ans d'emprisonnement, à l'indignité nationale et à la confiscation de tous ses biens le 10 juillet 1945.

Musso était sorti de prison il y a huit mois. Mélange extraordinaire de bravoure vis-à-vis de l'ennemi et de soumission aux dirigeants de Vichy, à Darnand en particulier, Fernand Musso, *alias* Cazalis, est un personnage dangereux en cette époque troublée.

Quinquagénaire, marié, ancien directeur de cabinet des ministres Chapdelaine et Mandel, devenu préfet des Pyrénées-Orientales, il était, à l'armistice, à Perpignan. D'allure sympathique mais particulièrement favorable au gouvernement de Vichy, ce fonctionnaire ne devait pas tarder à être révoqué. Cependant, à la suite d'une intervention de la légion, il était maintenu en place. Anticommuniste farouche, il n'hésite pas à faire procéder à l'arrestation de nombreux patriotes. Il sert avec une spontanéité trop accentuée la politique de Laval. C'est un propagandiste notoire pour le S.T.O. N'a-t-il pas, en effet, écrit au président du Conseil pour se plaindre de ne pouvoir suffisamment pourchasser les réfractaires ? Il préconisait contre eux des mesures répressives.

A l'époque où il était préfet de la Corrèze, il était intervenu de sa propre initiative pour faire interner le président Noguères.

Presque en même temps, pourtant, Fernand Musso était sorti de prison et bénéficiait d'une mesure de grâce.

♠ SUITE PAGE 3

S'étant enivré il se trompe de maison de lit ...et de femme

ROME, 17 janvier (dép. « France-soir »). — La presse italienne raconte aujourd'hui l'histoire suivante qui ne perdrait rien à être citée textuellement :

La nuit dernière, dans le village de Grignasco, situé près de Novarre, un certain signor Amos Amisano, âgé de 2 6ans, qui rentrait chez lui après forces libations, dans un café voisin, se trompa de porte et pénétra dans un appartement voisin. L'obscurité aidant, il se déshabilla en tâtonnant, trouva un lit qu'il crut être le sien, s'y étendit. Il y trouva ce qu'il crut être... son épouse !

Ainsi qu'il est écrit dans la presse Italienne, Amisano voulut « prouver sa galanterie à son épouse présumée ».

Mais l'épouse repoussa ses avances en lui reprochant son odeur alcoolisée... Le signor Amisano n'était pas découragé : il poursuivit ses avances en murmurant des mots rassurants.

La signora Guenno, âgée de 28 ans, sentant que quelque chose était étrange, ouvrit la lumière et s'aperçut qu'un homme inconnu était dans son lit... au lieu de son mari ! Elle poussa des cris stridents et donna l'alerte.

Le pauvre signor Amisano, immédiatement arrêté sous l'inculpation de violation de domicile et de tentative de viol, fut conduit à la justice.

Moralité : si l'alcool ne tue pas... il crée parfois bien des ennuis.

Les Mémoires du Duc de Windsor

PARAISSENT DÈS LUNDI EN EXCLUSIVITÉ
DANS
France-soir
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS
pour la première fois
UN ANCIEN ROI D'ANGLETERRE EMPEREUR DES INDES
raconte les secrets d'une
ÉDUCATION DE PRINCE
UN DOCUMENT HUMAIN SANS PRÉCÉDENT

Sacha Guitry se prend pour Talleyrand...

...et, dans le « Diable boiteux », plaide sa cause avec les « mots » de son personnage.

Après « quatre ans d'occupations » et quatre autres de silence, M. Sacha Guitry a donné, hier, en « couturières » — c'est-à-dire devant un parterre d'amis fidèles, de fournisseurs empressés, d'humbles acteurs soucieux de leur avenir — ce « Diable boiteux » qu'il présentera, ce soir, au théâtre Edouard-VII. On voit l'auteur-acteur, ci-dessus, dans sa loge, avec Lena Marconi, sa principale interprète.

Que ses admiratrices et ses admirateurs, eux aussi, bien entendu, se rassurent : il n'a pas changé. Le comédien, à peine ; l'auteur, pas du tout. Si, pour prêter ses traits au prince de Bénévent, le premier dut, en effet, préalablement, les vieillir, l'autre n'eut qu'à se montrer égal à lui-même pour découvrir, dans le répertoire de Talleyrand, ceux qu'il se proposait de décocher à ses contemporains. Car, comme bien l'on pense, ce « Diable boiteux » est moins une pièce qu'une riposte, moins une riposte qu'un plaidoyer et un choix de « mots » plus que tout — de mots à l'emporte-pièce — cela va de soi !

Il en est d'excellents qui sont de Talleyrand.

Il en est d'autres qui ne le seraient pas moins, pour n'être que de M. Sacha Guitry, n'était le sens que celui-ci entend leur donner.

Il en est, enfin, qui sont simplement « venus ». Ainsi :

TALLEYRAND. — Taisez-vous où je vous fait arrêter.

MARIE-THERESE. — Oh ! oui, en prison ce doit être merveilleux !

TALLEYRAND. — Ne croyez pas ça !

Identifier les uns, reconnaître les autres au passage, tel sera, sans doute, le jeu auquel — entre chaque tableau — un public en mal d'érudition ne manquera pas de consacrer ses loisirs.

Quand ce ne serait que pour rendre à Talleyrand ce qui lui appartient et à M. Sacha Guitry ce qu'il a voulu lui faire dire.

♣ SUITE PAGE 3

CRIPPS AURAIT DIT A MAYER :

« D'ACCORD POUR LE FRANC-EXPORTATION »

Il aurait conseillé au ministre français de ne pas dévaluer

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 17 janvier. (Par téléphone.)

Tandis que la rumeur d'une dévaluation immédiate du franc circulait dans la cité, dans les milieux proches de la trésorerie on racontait une autre histoire.

J'ai entendu dire, mais ce n'est qu'une rumeur, que sir Stafford Cripps, au cours de son entretien de douze heures (de 11 heures du matin à 11 heures du soir, y compris le temps des repas) avec M. René Mayer, aurait fortement recommandé au ministre des Finances français de ne pas dévaluer, pour le moment tout au moins. Il se serait placé sur le plan international pour faire cette recommandation.

« Si vous dévaluez, aurait dit sir Stafford Cripps, vous allez provoquer un mouvement de dévaluation générale en Europe. L'effet en sera désastreux aux Etats-Unis et en particulier au Congrès où les hommes politiques américains discutent en ce moment le plan Marshall et le chiffre de l'aide à l'Europe. Les Américains auront l'impression que l'Europe cherche à déprécier sa monnaie afin d'augmenter la valeur de l'aide qui doit leur être apportée. »

Le prix de l'or augmenté ?

Sir Stafford Cripps aurait, par contre, trouvé plus acceptable la suggestion faite par M. Mayer de créer deux francs, l'un pour l'exportation et l'autre pour l'intérieur.

Sir Stafford Cripps aurait suggéré d'augmenter le prix de l'or, une des formules que l'Angleterre envisage pour le troisième trimestre de cette année.

Trois amis de rencontre dévalisent un inspecteur

M. Edmond Normand, 33 ans, inspecteur de la Sûreté nationale, à Melun, est venu déclarer, ce matin, vers 5 heures, au poste central du 18e arrondissement, qu'il venait d'être dévalisé par trois individus avec lesquels il avait consommé dans un bar du quartier. Ceux-ci lui avaient dérobé son portefeuille contenant une somme de 3.000 francs et ses papiers personnels.

L'AMÉRIQUE peut-elle / veut-elle { FAIRE LA GUERRE / FAIRE LA PAIX

Une grande enquête de notre envoyé spécial Pierre LAZAREFF en collaboration avec notre envoyé spécial permanent Georges-Henri MARTIN

Si la France était attaquée l'armée américaine ne sait pas encore si elle tenterait de la défendre

A défaut d'un plan stratégique, Washington a un « programme de sécurité » qui consiste d'abord à s'assurer des bases

CHARGE d'un rapport pour la commission de la Défense nationale, un sénateur américain, désireux de connaître le système défensif de son pays, va trouver le ministre de la Guerre, M. James Forrestal :

— Entre nous, lui dit-il, dites-moi tout. Je ne répéterai que ce que vous voudrez.

Le ministre tergiverse, accumule banalités sur banalités.

Finalement, le sénateur s'énerve :

— Avons-nous, oui ou non, un plan de défense ?

Et M. Forrestal, en guise de réponse, lui pose une question :

— Quand un collégien reçoit de son père 25 cents par semaine comme argent de poche, peut-il faire des plans sur la manière de les dépenser ?

— Non ! C'est un souci qui lui est épargné !

— Très exactement. Eh bien, pour que l'état-major américain puisse mettre sur pied un véritable plan, il faudrait qu'il dispose de moyens que, financièrement, le Congrès continue à lui refuser.

L'anecdote qui a couru dans toute la capitale doit être authentique.

Faute de sous, pas de plan général. Faute de plan général, beaucoup de plans particuliers : l'état-major de l'armée en a un, l'état-major combiné anglo-américain en a un autre, le ministère de la Guerre en a plusieurs et la marine possède le sien. Aucun n'est définitif et n'est véritablement le plan du gouvernement.

Mais en aurait-il les moyens, en serait-il autrement ? Les Américains n'aiment pas les plans rigides.

Le général Oman Bradley, avant de succéder au général Eisenhower à la tête de l'armée américaine, a répondu à l'attaché militaire d'un pays ami, qui lui demandait comment l'Amérique prévoyait la défense stratégique de l'Europe :

— Mon cher, vous autres, vous avez toujours à la bouche le mot « plan ». Vous savez bien comment nous sommes ! Nous ne préparons pas la guerre de 1914 en 1939 ni celle de 1946 pour 1970 ! Nous attendons toujours pour faire sa place à l'imprévisible !

Aussi, faut-il accueillir avec beaucoup de scepticisme les affirmations selon lesquelles, si l'Europe était attaquée, les Américains se retireraient derrière une ligne qui passerait par Dakar, par l'Espagne ou par l'Afrique du Nord.

Des différents renseignements que nous avons pu recueillir, il semble que les Américains qui, nous l'avons dit, n'envisagent pas une guerre possible avant de longues années, ont, néanmoins, examiné ce qu'ils feraient « s'il y avait quand même un coup dur » quelque part en Europe ou en Asie.

En prévision de cette éventualité, ils ont pris, prennent et prendront un certain nombre de dispositions et de précautions, mais ils se garderont de construire une doctrine, laissant aux chefs militaires qu'ils auront choisis (comme ils l'ont fait pendant la dernière guerre) toute latitude pour prendre les décisions qui leur sembleront les meilleures au moment où « le coup dur éclaterait ».

A plusieurs reprises, le gouvernement français s'est enquis de savoir quels engagements précis le gouvernement américain était prêt à prendre pour le cas où la France serait attaquée. Il n'a jamais pu obtenir de réponse précise.

L'idée d'une alliance militaire anglo-américano-française lancée, par le général de Gaulle, dans son discours du mois de novembre, a, en général, surpris les Américains qui, en dehors du temps de guerre, n'envisagent pas même la possibilité d'engagements de ce genre.

Le rapport Compton

Il existe cependant une sorte de charte de la stratégie militaire américaine. C'est un document qui est intitulé « Programme de sécurité nationale » et qui est, en vérité, un rapport préparé à l'intention du président Truman par une Commission d'experts américains ayant à sa tête le docteur Karl Compton, recteur du « Massachusets Institut of Technology » (l'Ecole Polytechnique américaine).

Les experts analysent d'abord ce que seraient les premiers jours d'une guerre et admettent que l'industrie américaine pourrait être plongée

♦ SUITE PAGE 3

Les quinze caisses de plasma pour les brûlés de Petite-Rosselle sont arrivées à Metz

C'est avec la plus grande hâte que les quinze caisses contenant les ampoules de plasma sanguin destinées aux victimes de la catastrophe minière de la Petite-Rosselle ont été embarquées hier à bord d'un avion « Vicking », des « British European Airways », sur l'aérodrome londonien de Northolt.

Au Bourget, une voiture de « France-soir » attendait l'arrivée du « Vicking ». Elle a immédiatement emporté le plasma à Metz.

Ce plasma, on le sait, a été envoyé par sir Archibald Mc Indoe, le célèbre chirurgien anglais, spécialiste des cas de brûlures.

Les remerciements de la Fédération des mineurs C.G.T.-F.O.

Le secrétaire général de la Fédération des mineurs C.G.T. - F.O.M., Sinot, nous a remis, hier, le communiqué suivant :

« Je tiens à remercier chaleureusement les deux illustres médecins anglais d'être venus spontanément apporter le concours de leur science pour sauver les mineurs grièvement blessés et brûlés par le coup de grisou de la mine de la Petite-Rosselle, samedi dernier. Nous tenons aussi à remercier vivement le journal « France-soir » d'avoir eu, avec l'aide de Mme Vidaud, cette initiative, qui doit avoir les plus heureuses conséquences. »

DAILY MIRROR :

« Elizabeth attend un enfant »

LONDRES, 17 janvier (A.F.P.). — Selon le « Daily Mirror », la princesse Elizabeth aurait confié à ses amis intimes « qu'elle attendait un enfant avant la fin de cette année ».

Le journal précise que si l'héritière du trône donnait naissance à un garçon, le roi lui conférerait le titre de prince de Galles.

« Ce titre, écrit le « Daily Mirror », n'est pas exclusivement réservé au fils aîné du monarque, il peut être conféré par le roi à un membre de sa plus proche famille, selon son bon plaisir. »

D'autre part, selon le « Daily Graphic », la princesse Elizabeth et le prince Philip ont décidé de décliner toutes les invitations officielles qu'ils ont reçues des Etats-Unis et des pays du Commonwealth.

Vous aurez déjà chaud en payant votre charbon : 30 à 40 % de hausse

Un arrêté du préfet de police fixe les nouveaux prix des combustibles minéraux qui accusent une hausse de 30 à 40 %.

La tête de moineau passe de 4.540 francs à 6.420 francs la tonne, livraison à domicile de 200 à 500 kilos ; les briquettes passent de 4.380 fr. à 6.240 fr. ; le coke de gaz de 4.590 francs à 6.400 francs.

ÉLECTRICITÉ : courant maintenu du 19 au 25 janvier

A dater du lundi 19 janvier et jusqu'au 25 janvier inclus, le courant sera maintenu sur les réseaux de distribution entre 10 heures et 17 h. 30, pendant les jours où il aurait dû être coupé.

Le colonel Marquié aux arrêts de rigueur

Le colonel Marquié, ancien interprète à l'ambassade de France à Moscou, qui avait été frappé d'une peine de 60 jours d'arrêts de rigueur, a été arrêté hier et conduit sous escorte à la caserne des gardes de Saint-Denis pour y subir sa peine.

Chasse à l'homme cette nuit, rue Keller

Des gardiens de la paix ont interpellé, avenue Parmentier, cette nuit, les trois occupants d'une voiture chargée de tissus de provenance douteuse. Ceux-ci ont pris la fuite et se sont réfugiés dans l'immeuble situé au numéro 23 de la rue Keller.

Police-secours fut aussitôt alerté, ainsi que les pompiers. L'immeuble fut cerné et au cours de recherches, l'un des automobilistes fut arrêté. C'est un Espagnol, Luna Mariano, 27 ans, qui, démuni de papiers, a été arrêté. Les deux autres fuyards sont recherchés.

La nuit, dans les rues de Niort

LE "CORBEAU" satyre timide, s'attaque aux jeunes filles

« C'est pour m'amuser... » écrit-il aux journaux... anonymement

(De notre envoyé spécial J.-L. DARIEL)

NIORT, 17 janvier (par téléphone).

CE matin, avant le lever du jour, je suis arrivé à Niort. Quelques lumières ici et là perçaient le brouillard épais de la nuit et éclairaient les pas des premiers travailleurs.

Tous les hommes — et les femmes surtout — marchaient rapidement au milieu des rues et parfois le faisceau lumineux d'une lampe électrique allait fouiller un trou sombre, l'encoignure d'une porte, chaque endroit où le « corbeau » se cachait peut-être, prêt à bondir.

Quand la nuit fut dissipée, je pus enfin approcher l'une de ces passantes et l'interroger, sans être pris moi-même pour le « corbeau », et déclencher aussitôt un cri d'alarme.

— Qui est ce « corbeau » ? demandais-je alors à une employée pressée.

— Un fou, un satyre peut-être.

— A quels signes le reconnaît-on ?

— Il est très grand, mince, et porte un pardessus noir qui flotte comme une cape. Sur sa bouche un foulard masque le bas de son visage. Un faux nez en bec de lièvre le rend, d'autre part, méconnaissable et monstrueux.

La jeune fille, en traçant ce portrait, semblait être reprise de cette frayeur collective qui caractérise actuellement la petite ville de Niort. Elle ajouta, inquiète :

— Il apparaît tout à coup comme un fantôme et il disparaît aussi vite. Ici, chacun le cherche, mais personne ne le trouve. Les agressions, cependant, continuent.

— Comment opère-t-il ?

— Il surprend une jeune fille, lui passe un bras autour du cou, et, de l'autre, l'empêche de crier. Il la jette à terre et veut, ou fait semblant de la violer. D'après ce que disent toutes celles qui ont été attaquées, le « corbeau » paraît heureusement n'être qu'un satyre timide... Une femme, l'autre jour, l'a mis en fuite en le menaçant simplement du talon de sa chaussure.

« Fin décembre, devant le couvent des Carmélites, il prit peur parce que sa victime avait appelé « Au secours ! »

» Mais, tous de même, s'il faut recommencer, à Niort, à avoir peur du « corbeau »...

Le « corbeau » est, en effet, une vieille connaissance des 35.000 habitants de Niort. Il y a trois ans, des attaques du même genre s'étaient déjà produites. Des lettres de menaces signées d'un « corbeau » arrivaient alors aux jeunes filles. C'étaient des lettres d'amour qui se terminaient le plus souvent ainsi : « Soyez à mon rendez-vous, ou bien il vous arrivera malheur. »

Il y a quelque temps, une lettre signée de la même manière arrivait à la rédaction du journal local. Mais, cette fois, le corbeau voulait seulement justifier ses intentions : son unique désir était de faire peur aux filles pour s'amuser, disait-il. On ne devait voir dans ses actes qu'un jeu puéril.

Est-ce toujours le même individu qui continue à jouer le même film ? On le saura bientôt, car, peu à peu, la police parvient à reconstituer le scénario du « corbeau ».

Un enterrement « fait » 7 morts et 60 blessés...

ROME, 17 janvier (A.P.). — Une catastrophe peu banale s'est produite à Agrigento, en Sicile, à l'occasion d'un enterrement. Un grand nombre de personnes s'étaient rassemblées à la maison mortuaire pour la levée du corps, quand le plancher s'effondra. On dénombra sept tués et une soixantaine de blessés, dont dix-neuf gravement.

COMMERÇANTS ET INDUSTRIELS

Consultez en 4e page le tableau des catégories professionnelles pour l'application du prélèvement exceptionnel

(contribuables imposés d'après leur bénéfice réel en 1946)

GERMAINE LUBIN FAIT DE LA RESISTANCE CONTRE LA GENERALE CATROUX...

qui tente vainement d'occuper l'appartement de la cantatrice « indigne nationale »

EVENEMENT bien parisien, ce matin, sur le trottoir du quai Voltaire.

Mme la générale Catroux, ambassadrice à Moscou et conseillère municipale de Cannes, tentait d'emménager.

Tentait seulement, car l'appartement qu'elle croyait libre, ne l'était pas en fait.

Depuis hier, sa propriétaire, Mme Germaine Lubin, ex-prima dona de l'Opéra, forçant les scellés posés sur la porte — Mme Germaine Lubin, il n'est peut-être pas inutile de le rappeler, est indigne nationale à vie et interdite de séjour — rentrait victorieusement chez elle, valkyrie précédée d'un serrurier.

Et ce matin, lorsque la générale Catroux se présenta pour occuper son appartement réquisitionné, elle trouva Mme Lubin bien établie dans la place.

— Mais vous êtes interdite de séjour, fit-on remarquer à la chanteuse qu'applaudit Hitler.

— Oui, mais mon dossier est actuellement devant la Commission des grâces. Tout va s'arranger. J'en serai quitte pour une amende d'un million. En attendant, je suis tolérée.

Pestant contre sa malchance, la générale s'en retourna.

— Nous irons en référé et nous expulserons ! cria-t-elle.

Elle n'a vraiment pas de chance, la générale Catroux, il faut en convenir. Elle avait bataillé pendant des mois pour obtenir cet appartement occupé par un diplomate italien. Celui-ci finit par l'abandonner le 31 décembre.

Malheureusement, la générale mit peut-être trop de temps à organiser son déménagement et laissa le temps à Germaine Lubin d'organiser, elle, son coup de force.

— Je ne partirai pas ! affirme la chanteuse. Je ne céderai qu'à la force. Je ferai de la résistance.

Enfin !

Mais n'est-ce pas un peu tard ?

LES FILMS DE LA SEMAINE

Noël Coward, David Lean et Celia Johnson feront de vous d'heureux spectateurs...

FILM : « Heureux mortels » (anglais). SALLES : Lord-Byron, v. o. ; Plaza, v. f. REALISATEUR : David Lean. SCENARIO d'après la pièce de Noël Coward. INTERPRETES : Celia Johnson, Robert Newton.

A mi-chemin de « Brève rencontre » et des « Plus belles années de notre vie », voici un film de la veine, en un peu plus pâle, il est vrai, de « Cavalcade ». L'histoire, par petites touches intimes et délicates, d'une honnête famille d'Anglais moyens, entre les deux guerres, de 19 à 39...

Le père, la mère, les filles, le fils, le camarade de guerre, la victoire, les grèves, la mort de George V, Munich et le retour délirant de cet autre brave Anglais moyen avec son parapluie, tout cela forme une suite de scènes émouvantes et un peu grises malgré la couleur (dont je ne veux dégoûter personne) et où les joies, les soucis, les ridicules, les espoirs et les craintes de chacun sont exprimés avec autant d'art que d'intelligence et de discrétion.

Excellente interprétation où l'on retrouve avec grand plaisir l'étonnante Celia Johnson.

André LANG.

Edith Piaf et les Compagnons de la Chanson vont «tourner» ensemble à travers les Etats-Unis et le Canada

Si Edith Piaf chante présentement au « Versailles » de New-York et les Compagnons de la Chanson au « Latin Quarter » de Miami, ce n'est là que séparation provisoire. Ils entreprendront ensemble, en effet, dès le mois prochain, une tournée de récitals à travers les Etats-Unis et le Canada.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h., Lohengrin.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Le Roi malgré lui.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Un mois à la campagne. — (Luxembourg), 20 h. 45, Un chapeau de paille d'Italie, Le Pain de ménage.
AMBASSADEURS, 20.50, Route des Indes.
ATHENEE, 21 h., Don Juan.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ANTOINE, 20 h. 45, La Patronne.
BOUFFES-DU-NORD, 21 h., Mariage à rebours.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COM.-WAGRAM, 21 h., Une Petite Rosse.
COM. CH.-ELYSEES, 21, Procès Oscar Wilde.
DAUNOU, 21 h., Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, dim., Le Diable boiteux.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
GAITE-MONTP., 22 janv., La Dame de l'autre.
GD-GUIGNOL, 20 h. 45, Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, proch. Maître de Santiago.
LA BRUYERE, 21 h., Colling de la vie.
MADELEINE, 20 h. 45, Passage du Malin.
MARIGNY, 20 h. 45, L'Ours, Le Procès.
MATHURINS, 20.45, L'Empereur de Chine.
MICHEL, 20.45, Une poule sur un mur.
MICHODIERE, 20 h. 45, Le Sexe faible.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., Les Epiphanies.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 21 h., Le Temps de vivre.
PT-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
ST-GEORGES, 20.45, Un homme com. les autr.
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Marie-Antoinette.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Œdipe-Roi.
TH. MELINGUE, 21 h., Briser la statue.
TH. DE PARIS, 21 h., La Rue des Anges.
TH. DE POCHE, 21, Un amour comme le nôtre.
VARIETES, 21 h., La Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, 17 janvier, Festival du Rire.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Voyage en calèche.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
CAPUCINES, 20 h., Le Roi Pausole.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
EUROPEEN, 21 h., Poussin.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Souplex, Y. Deniau.
CLUB DE SCINQ, 21 h., Le Droit de rire.
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
COUCOU, 21 h., Pas de ça... Disette !
TROIS-BAUDETS, 21 h., Marshall... nous voilà!
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des champs.
LE QUOLIBET, 21 h., Variétés.

VARIETES

A.B.C., 21 h., La Revue du Rire.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, Revue.
BOBINO, 15-21, Hier contre aujourd'hui.
ETOILE, 20 h. 30, Revue de Rip.
FOL.-BERGERE, 20 h. 15, C'est de la folie.

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., Vagabonds de B. Minevitch.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Bouglione.

FILMS FRANÇAIS

ASTOR, Les Amants du Pont-Saint-Jean.
AUBERT-PALACE, Une Nuit à Tabarin.
BALZAC, Un Flic.
BIARRITZ, Monsieur Vincent.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, Faisons un rêve.
CINECRAN, Diamant de cent sous.
CINE-ETOILE, Le Voleur se porte bien.
CLICHY-PALACE, Les Maudits.
COLISEE, Le Beau Voyage.
EMPIRE, Les Amants du Pont-Saint-Jean.
GAUMONT-THEATRE, Une Nuit à Tabarin.
HELDER, Un Flic.
IMPERIAL, Diamant de cent sous.
MADELEINE, Monsieur Vincent.
MARIGNAN, Heureux Mortels.
MARIVAUX, Heureux Mortels.
MAX-LINDER, La Grande Maguet.
MICHODIERE, Faisons un rêve.
MOULIN-ROUGE, La Grande Maguet.
NORMANDIE, La Grande Maguet.
OLYMPIA, La Grande Maguet.
PARAMOUNT, Le Beau Voyage.
PORTIQUES, Diamant de cent sous.
ROY.-HAUSSM. (Studio), Cage aux rossignols.
SCALA, Un Flic.
ST-LAZARE-PASQUIER, Les Maudits.
VIVIENNE, Un Flic.

Films parlants anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Plus belles années de notre vie
APOLLO, Leona la sauvageonne.
ARTISTIC, Péché mortel.
AVENUE, Les Raisins de la colère.
BONAPARTE, Rendez-vous avec le crime.
BROADWAY, La Dame de Shanghaï.
CAMEO, Eve éternelle.
CESAR, Quel Pétard !
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE-CHAMPS-ELYSEES, Dumbo.
CLUB DES VEDETTES, Les Ecumeurs.
DELAMBRE, Crime de Mme Lexton.
COLISEE, L'Aventure vient de la mer.
ELYSEES-CINEMA, La Dubarry est une dame.
ERMITAGE, Lame de fond.
GAITE-CLICHY, Week-end au Waldorf.
GAITE-ROCHECHOUART, Johnny Apollo.
MARBEUF, C'est arrivé dans la 5e Avenue.
NAPOLEON, Le Crime de Mme Lexton.
PAGODE, Le Facteur sonne toujours 2 fois.
PANTHEON, Les Grandes Espérances.
LE PARIS, Eve éternelle.
LA ROYALE, La Dame de Shanghaï.
LORD-BYRON, Heureux Mortels.
RADIO-CINE-OPERA, Dumbo.
TRIOMPHE, Le Chevalier du ciel.
STUD. RASPAIL 216, L'Amour vient en dansant
STUDIO UNIVERSEL, Rosie l'endiablée.
URSULINES, Plus belles années de notre vie.

Films anglais doublés

CALIFORNIA, La Dame de Shanghaï.
CINEMONDE-OPERA, La Dame de Shanghaï.
ELDORADO, Du sang sur la piste.
FRANÇAIS, Lame de fond.
GAUMONT, Monsieur Verdoux.
LES IMAGES, Lame de fond.
LYNX, Sang sur la piste.
PALACE, Le Crime de Mme Lexton.
PEREIRE, Mon épouse favorite.
REX, Monsieur Verdoux.
RITZ, Les Raisins de la colère.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Les Ecumeurs.
ROY.-HAUSSM. (Méliès), Raisins de la colère.
STUDIO 28, Bal des Sirènes.

Film suisse

CORSO, Eternelle Victime (v.f.).

Film russe

NEW-YORK, Etoile de ballet (v.o.).

Film letton

STUDIO ETOILE, Sivonia.

LES NOUVEAUX ENFANTS DU MALHEUR

Une grande enquête d'André LABARTHE

La « narcose » m'a livré le secret d'un enfant qui voulait tuer son père

RETOUR D'EUROPE
RITA HAYWORTH TOURNE LES « AMOURS DE CARMEN »

Après des vacances qui durèrent plusieurs mois en Europe, Rita Hayworth a repris son travail de star dans les studios d'Hollywood. Son nouveau film portera comme titre « Les amours de Carmen » et se déroulera dans les milieux de gitans. La voici avec l'un de ses partenaires, maître Aliboron.

Pour mettre fin aux jours de l'homme qui battait sa mère, Daniel avait choisi une clé à molette

André Labarthe, poursuivant sa grande enquête sur les enfants du malheur, a pénétré dans l'école d' « éducation surveillée » de Montesson. Là, le nouveau directeur a fait sauter verrous et barreaux. Les résultats sont excellents.

« Le docteur vous appelle tout de suite. »

J'ai couru très vite le long du couloir de l'infirmerie en tenant mon bloc à la main. Il me semblait que j'arriverais trop tard... Cela se passe toujours en secret entre le docteur et le sujet. Mais j'allais y assister...

Daniel, 11 ans, confié par le tribunal des jeunes enfants à l'Ecole Théophile-Roussel, de Montesson, regardait avec scepticisme le toubib en blouse blanche.

— C'est pour faire de toi un type, un dur, un grand costaud...

— C'est du bidon...

— Essaie, au moins... avant de dire que c'est du bidon. Tu as peur que je te fasse mal ?

— Non, je m'en fiche que ça me fasse mal !

— Alors, essaie, si t'es un gars

La voix était si amicale que Daniel fléchit. Il releva en souriant sa manche de chemise. Le médecin remplit sa seringue de « privénal ». J'allais assister à une « narcose ».

Depuis trois mois que Daniel est ici, il ne peut s'adapter. Il fait bande à part. L'éducateur de son pavillon, un jeune instituteur qu'ils ont dénommé « Pingouin », a bien senti que Daniel traîne un drame. Mais l'enfant ne peut qu'ébaucher des confidences. Il faudrait sans doute des mois et des mois d'amitié et de conversations psychanalytiques pour dévoiler l'événement intérieur qui l'écrase. Ce ne sont pas les choses « terribles » qu'on a dites au tribunal, des choses à faire frémir tous les bourgeois, qui le hantent. C'est quelque chose d'autre. Daniel est atteint d'énurésie ; il fait des fugues : dix, quinze par mois. Le temps presse. Comment sauver Daniel ? Comment lire exactement le vrai malheur dans les mailles innombrables de ses souvenirs et de ses peines ?

Une âme se livre

Daniel s'étend sur le lit. Il s'endort à moitié. Sa conscience chevauche entre la veille et le sommeil. J'ai assisté alors à la plus bouleversante des épreuves.

— Ça va ? dit le médecin.

Daniel pousse un long soupir d'angoisse comme une grande personne. Le médecin, penché sur lui, le regarde profondément, la main posée sur sa poitrine. Parfois, l'enfant bouge, nouant et dénouant ses mains derrière la tête, les yeux grands ouverts ou par moments mi-clos. La porte de sa conscience n'est plus complètement bloquée. Pendant la narcose, les sentiments VOUDRONT ET POURRONT s'exprimer sans que la conscience parvienne à les « CENSURER ». Daniel va se libérer. Il « défoule ».

— A quoi penses-tu ? dit le docteur.

— Je pense à mes parents. Je crois qu'ils sont près de moi en ce moment...

— Que fait ta maman ?

— Elle travaille dans un bureau. Je fais mon manger tout seul à midi. Le soir, quand ils rentrent, ils me le font.

— Tu as des frères et sœurs ?

— Oui.

— Pourquoi penses-tu toujours à tes parents ?

— Parce que j'ai du chagrin.

— De quoi ?

— Je pense à eux et je pleure.

— Pourquoi as-tu du chagrin ?

Pas de réponse. Daniel savait sur lui-même quelque chose qu'il ne voulait pas savoir.

— Ils t'ont fait du chagrin, tes parents ? Comment ça ?

— Mon père fichait des trempes à maman. Il lui a jeté une assiette de riz sur la figure. Il a dit qu'il voulait la jeter par la fenêtre.

— Ça arrivait souvent ?

— Il était tout le temps saoûl.

— Et qu'est-ce que tu faisais, toi ?

— J'ai fichu des marrons à mon père parce qu'il battait maman. Il disait comme ça qu'il la ficherait un jour par la fenêtre...

La petite voix plaintive de Daniel psaimodie le drame :

— J'ai pensé que ma maman était morte.

— Le jour ?

— La nuit.

— Tu avais rêvé ?

— J'ai rêvé que ma maman était morte de la tuberculose.

— Et ton papa ?

— Non. J'ai dit à papa qu'il faudrait qu'il soit mort.

— Mort ?

— Oui.

« Je voudrais essayer de le tuer ! »

Le médecin fait préciser. Il a peur de suggérer. L'expérience est très délicate. La suggestibilité peut fausser les résultats.

— Mort de quoi ?

— Oh oui ! Je voudrais essayer de le tuer avec une clef à molette. La désignation de la clef à molette est bien caractéristique. Ce n'est pas un terme qui tombe au hasard d'une question. Daniel y avait pensé. Alors le docteur veut une double confirmation.

— Il est gentil, ton papa ?

— Non. J'ai pensé comme ça que s'il tapait maman... la fenêtre... alors la clef à molette.

— Tu as sommeil ?... Dors !...

— Je suis fatigué. Ah ! la ! la ! Je pense à ma maman.

Quand on parle de l'alcool, on évoque ses ravages physiologiques, les démences éthyliques et l'hérédité. On parle rarement des blessures psychiques qu'il crée chez les témoins de l'ivresse. On parle des lourds héritages de la boisson, on ne parle pas assez des drames annexes dus seulement au spectacle de l'alcoolisme.

Daniel s'assoupit dix secondes, puis se tourne sur le côté droit. Son regard effleure le mien. Il n'a pas l'air de s'étonner de ma présence. La voix du docteur est très douce. Celle de Daniel révèle une immense tristesse. Par moments, elle est lente et modulée comme une plainte.

— Tu as écrit à ton papa ?

— A ma maman, pas à papa.

— Elle a répondu ?

— Oui, deux fois... Les lettres sont dans mon blouson.

— Elle est venue te voir ?

— Non, c'est parce qu'elle était malade... Ah la ! Je veux dormir.

— Tu peux dormir. Tu peux dormir tranquille.

— Oui.

Un instant se passe. Puis Daniel ouvre de nouveau ses yeux.

— Tu voudrais être grand ? Qu'est-ce que tu voudrais ?

— Je voudrais être parachuté d'un avion.

— Pourquoi ?

— Ça me plaît.

— Tu vas te reposer.

— Ça ira mieux, tout va s'arranger.

— Oh oui, je voudrais...

— Ferme les yeux, dors.

L'explication du psychiatre

Nous avons quitté la pièce. L'infirmière continue à veiller Daniel. Dans une heure, il va retrouver ses camarades. Il sera à nouveau un « dur ». Le docteur me prend le bras :

— J'ai mon hypothèse de travail. Daniel avait des amis à l'école, mais son milieu familial était insupportable. Chaque soirée apportait sa scène, ses coups, son drame. Daniel voulait prendre la défense de sa mère. Bien plus, il voulait prendre la place du père. L'assistante sociale a appris que Daniel ne voulait sortir qu'avec des voisins, des « messieurs » qui pouvaient jouer le rôle de son père. Depuis qu'il est ici, Daniel croit qu'il fait défaut à sa mère. Un lourd sentiment de culpabilité l'étouffe. Sa mère est morte parce qu'il n'était pas là.

La clef à molette n'est pas une invention fugitive... Par réflexion, les scènes d'alcoolisme ont rompu peu à peu l'équilibre psychique de l'enfant. Tout se passait comme si chaque coup que la mère recevait avait eu un prolongement, une ombre nocive venant graver sa marque sur l'âme du jeune spectateur.

« Maintenant je me sens plus sûr. J'ai débrouillé l'écheveau. Nous allons par l'éducation aider Daniel à désintoxiquer son âme, à libérer sa vie sentimentale de ses hantises. La narcose a révélé ce qui s'était amassé au fond de lui. Dans quelques mois il sera guéri. »

Au vestiaire, nous prenons dans le blouson de Daniel les deux lettres de sa mère. Elles sont très tendres. Elle l'invitent à venir passer les vacances à la maison...

— Faut-il le laisser partir ? Tout va recommencer par l'exemple du père !

Le docteur reste songeur.

— C'est là le premier problème que j'ai à résoudre...

Mais au delà de Daniel qui va guérir, au delà de sa chambre et de son lit, il y a l'alcoolisme, le toxique social qui dans le pays a des millions de complices qui veulent être trompés sur l'infirmité de leur condition.

Ce n'est pas le crime que Daniel avait dans la peau, mais l'image de l'alcool. Pour vaincre l'alcool, c'est au delà des manifestations du fléau qu'il faut frapper, plus loin que le « bla-bla-bla » et la morale. Pendant qu'on sauve Daniel, un million d'autres petits Français sont en train de périr de tares héréditaires ou par l'exemple des toxiques sociaux.

(*Copyright by* France-soir *and* André LABARTHE).

(1) Voir *France-soir* des 13, 14 et 17 janvier.

PROCHAIN ARTICLE :

Les lycéens millionnaires

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU DIMANCHE 18 JANVIER 1948

Rêvasserie, confusion mentale, hésitation pour la matinée avec un mauvais influx Lune-Neptune. Bienveillance, sociabilité, réunions agréables, l'après-midi avec l'appui de Jupiter. Sagesse, réflexion et prudence, le soir, grâce à l'accord Lune-Saturne.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

bonne année où vous pourrez prendre de solides et sérieuses décisions engageant présent et avenir. Ne vous fiez ni aux apparences ni aux promesses.

Les enfants nés ce jour

sauront, malgré une habituelle réserve, se montrer enthousiastes et décidés. Leur apprendre à juger sainement choses et gens.

JOURNEE
DU LUNDI 19 JANVIER 1948

Malgré un carré Lune-Soleil qui nous conseille un brin de sécrétivité sur nos affaires privées, les accords lunaires avec Uranus et Vénus peuvent apporter du cran aux timides, de l'esprit de décision aux velléitaires et favoriser les gestes ou appuis amicaux désintéressés.

Les enfants nés ce jour

seront très sociables, d'une générosité souvent impulsive, pas toujours logiques dans leurs affections, mais audacieux et particulièrement intuitifs.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

quelques ombres sur votre vie affective, de petits troubles physiologiques à ne pas négliger, mais possibilité de réalisations financières et professionnelles d'une certaine ampleur.

DANY-ROY.

Les Conseils de Philomène

Velouté de marrons

Enlevez l'écorce et la peau fine d'environ 700 gr. de gros marrons, afin d'obtenir 500 gr. de marrons crus décortiqués. Faites cuire à l'eau très légèrement salée, passez-les au tamis lorsqu'ils sont encore très chauds.

Par ailleurs, cuisez à l'eau salée 500 gr. de potiron (pesé épluché), faites égoutter les morceaux dans un linge avant de les passer en purée.

Réunissez les deux purées, ajoutez-y quatre cuillerées de sucre et une cuillerée de rhum ou liqueur à votre choix. Saupoudrez de sucre vanillé et gratinez au four modéré. Servez chaud ou tiède.

LES TITULAIRES DE LA
CARTE DE LECTEUR de France-soir
vont avoir
de nouveaux avantages
POUR EN PROFITER :

1948

PORTEURS DE LA CARTE 1947

Il vous suffira de découper le papillon ci-contre et de le coller sur votre carte (sur le chiffre 1947).

Nous tenons à votre disposition des papillons de la couleur de votre carte que nous pourrons vous envoyer sur demande. Joignez un timbre de 6 fr.

FUTURS TITULAIRES

Il vous suffira de remplir le bulletin d'adhésion qui paraîtra ces jours-ci dans « France-soir ».

Rappelons, brièvement, les avantages dont ont bénéficié, en 1947, les porteurs de la Carte de lecteur de « France-soir » :

Assurance gratuite, valable un ans ;
Prime à la naissance et au mariage ;
Assurance touristique spéciale « Vacances » ;
Places réservées et tarif réduit pour toutes les manifestations sportives et artistiques, ainsi que pour les circuits de voyage organisés par « France-soir » ;
Réduction dans de nombreux hôtels ;
Dépannage gratuit par « France-Autoroule » ;
Leçons de conduite automobile gratuites à « France-Ecole » ;
Service gratuit de renseignements juridiques et d'orientation professionnelle, etc..., etc.

CE SOIR TOUS A L'ECOUTE, CHAINE NATIONALE
THEATRE GRAMONT
200e BABY HAMILTON

ETOILE Tous les soirs 20 h. 30 - Dimanche 2 matinées
CHARLES TRENET et LA REVUE DE RIP

ECOUTEZ DEMAIN à 13 h. 20 SUR LA CHAINE PARISIENNE
LE GRAND SUCCES ACTUEL DU TH. DE LA POTINIERE
"JEU DE DAMES"
Blanchette BRUNOY, Georges ROLLIN, Daniel CLERICE, Ch. DECHAMPS et Mady BERRY

LE QUOLIBET
1, place Pigalle - TRU 13-26
MARTINI
Spectacle à 22 heures

TH. VERLAINE
66, RUE ROCHECHOUART, 66
MAIS N'TE PROMENE DONC PAS TOUTE NUE !
de FEYDEAU
UN JEUNE HOMME PRESSE de LABICHE
LE COMMISSAIRE EST BON ENFANT de COURTELINE

COMEDIE WAGRAM
4 bis, rue de l'Etoile ETO. 52-32
PALAU joue
UNE PETITE ROSSE
2 heures de fou rire
Orchestre 200 fr. - Balcon 150 fr.

THEATRE CLUB DES CINQ
13, fg Montmartre - Mo : Montmartre
" LE DROIT DE RIRE "
de P. DAC et F. RAUZENA
Soir. 21 h. 15 - Mat. Dim. et fêtes, 15 h. 15
Location PRO. 69-85, 81-47 et agences

UNE BONNE NOUVELLE !
L'A. B. C. reprend ses grands programmes de variétés à partir du vendredi 23 janvier.
Le premier spectacle sera composé exclusivement de grandes vedettes : Georges Ulmer, les 3 Peters Sisters et Django Reinhardt avec Stephan Grapelli.
Le music-hall prouve qu'il est plus vivant que jamais.
Matinée tous les jours à 15 h.
Soirée à 21 h. Dimanche 2 mat.
La location est ouverte.

Le BLASON présente chaque jour un programme absolument inédit au thé et au cabaret. En effet, la primeur d'un orchestre d'une composition nouvelle, c'est-à-dire formé d'un piano, d'une guitare et d'une contre-basse électriques, nous est donnée avec Léo Chaulliac, Bouchetty et P. Mattei.

EUROPEEN 50 à 200 fr. Sam., lund. matinée tarif réduit
DUVALLÈS dans Poussin
3 heures de rire

Suzet MAIS, que nous voyons ici, et PASCALI, Suzanne DANTÈS et Christian GERARD sont les principaux interprètes de la célèbre pièce gaie « BABY HAMILTON » qui continue à triompher au Th. GRAMONT et sera retransmise sur la chaîne nationale samedi 17 janvier à 20 h. 30.

PORTE SAINT-MARTIN
UN TOURBILLON DE RIRE !
avec le joyeux BACH
dans « TIRE-AU-FLANC »

CIRQUE D'HIVER
Le nouveau programme de
BOUGLIONE
surpasse tout ce qu'on a pu voir
Devant le triomphal succès
PROLONGATION DES
TIGRES ROYAUX
La plus grande sensation du siècle
LE SAUT DE LA MORT
exécuté par Mme REYNIRS
15 NOUVELLES ATTRACTIONS POUR LA PREMIERE FOIS A PARIS
et
Les CLOWNS ALEX et ZAVATTA
PIPO et RHUM
Tous les soirs à 20 h. 45
Matinée : jeudi, samedi, 15 h.
Dimanche : 14 h. - 17 h.

Le grand Charlie CHAPLIN dans sa dernière production, « MONSIEUR VERDOUX », au GAUMONT-PALACE et au REX.

LA REINE ET LE DIABLE

GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT DE PAUL RIVA

France-soir
N° 22

Jeanne de Valois (intrigante damnée, épouse de l'équivoque comte de La Motte, et qui rêve de s'emparer du fabuleux collier de quatre cents diamants que Marie-Antoinette a refusé d'acheter), travaille à berner le trop crédule et trop ambitieux cardinal Louis de Rohan.

Aidée par Nicolas, son mari, et un ravissant greluchon, Rétaux de Villette, elle fait fabriquer par Villette de fausses réponses de la reine aux billets de Rohan, qu'elle est censée remettre à Marie-Antoinette. Puis Jeanne charge son mari de découvrir un soste de la reine.

Aussi belle que bête

AH ! mes petits agneaux, dit Nicolas. J'ai eu du mal, mais j'ai trouvé.

Et comme il ouvrait les rideaux et faisait entrer le soleil dans la chambre, Jeanne et Rétaux purent constater qu'en effet Nicolas devait avoir eu beaucoup de mal, car ses yeux semblaient plus que fripés.

Rétaux était encore couché et Jeanne, posée au bord du lit, lui faisait amoureusement manger son chocolat.

— J'ai trouvé, oui, reprit Nicolas. Hier après-midi, au Palais-Royal. C'est tout à fait ce qu'il nous faut.

« Figurez-vous une fille au cou long, à la poitrine fortement étoffée (et Nicolas eut un geste des mains), un port de reine, oui, de reine. Elle se tenait là, dans le jardin du Palais-Royal, sur un banc. Comment ne l'avais-je jamais remarquée ? Car ce qu'elle attend chaque après-midi dans ce jardin, vous l'avez deviné sans que je vous le dise. Donc, je la vois. Je suis ébloui. Je m'approche. Elle faisait jouer un enfant, un enfant qui n'est pas à elle, qu'une amie obligeante lui prête. Certaines de ces demoiselles promènent un chien ; celle-ci fait jouer un enfant. Elle se spécialise dans les hommes qui aiment le genre maternel.

« Je m'assieds donc sur le banc; je prête ma canne au moutard.

— Oh, le joli petit enfant, dis-je à la mère. — N'est-ce pas ? répond-elle. C'est un charmant baby. »

« Baby ? me dis-je. Un mot anglais. Elle donne dans l'anglomanie. Elle a donc le sens des affaires. Dire « baby » au lieu d'enfant, cela lui permet d'augmenter le tarif. Nous causons un peu, et je m'aperçois avec bonheur que, comme vous paraissiez le désirer, ma chère Jeanne, elle est aussi bête que belle.

« La nuit vient sur ces entrefaites, et je lui propose de l'emmener au restaurant. Elle accepte avec reconnaissance, confie l'enfant à une vieille dont la fonction est de se tenir aux aguets sous les galeries et de débarrasser ces demoiselles des accessoires du métier ou, si vous voulez, de la chasse, des chiens ou des enfants, quand ils commencent à gêner. Ma gracieuse et majestueuse amie prend mon bras, et nous allons manger chez Corazza. Repas savoureux, vins fins, toutes choses qui n'ont beaucoup intéressé, mais qui vous ennuieraient je pense, chère Jeanne. Je vous passerai seulement l'addition.

« Elle m'emmène enfin. Dans la nuit, ressemblance si parfaite que je pousse in petto des cris d'admiration. Nous allons par les rues et nous nous arrêtons rue Montmartre. Au coin de la rue du Jour, Hôtel légèrement galeux. Nous trouvons dans la chambre un beau garçon, jeune, spirituel, parfaitement au courant des usages, qui fait la couverture aussitôt qu'il me voit, m'adresse quelques mots déférents et s'esbigne. Il s'appelle, paraît-il, Toussaint Beausire. Nicole m'a assuré très fièrement que c'est un fils de famille qui a eu des revers. »

Jeanne fit la moue.

— Ce Beausire, dit-elle, est trop.

— Eh, ma chère, répondit Nicolas avec une certaine impatience, les roses du Palais-Royal ont toutes un tuteur de ce genre. D'ailleurs, ce Beausire ne nous gênera pas. Notre merveille, notre reine qui, toute sotte qu'elle est, tient ses sous, qui entend garder pour elle les gains supplémentaires, ne lui dira rien.

— Est-ce sûr ? dit Jeanne.

— Deuxième avantage. Grâce aux habitudes de discipline données par Beausire, cette reine se laissera manier par nous sans dire ouf. Beausire, qui aime l'ordre, n'est pas toujours tendre pour son noble amie. Celle dont, par la vertu de votre baguette de magicien, nous allons faire une reine d'un soir, est parfois taquine. J'ai vu, sur ces formes royales, des marques de la colère de Beausire et des marques aussi de son attachement, car ce fils de famille fait alterner les exercices.

— Acceptons donc le Beausire, dit Jeanne. Je saurai d'ailleurs manœuvrer. Mais revenons à l'essentiel. Est-elle aussi grande que la reine ?

— Oui.

— Aussi souple ?

— Juste ce qu'il faut.

— Je vais la voir. Comment s'appelle-t-elle ?

— Pressigny. Mme Nicole de Pressigny.

Jeanne mit son chapeau.

— A tout à l'heure, mes chéris. Nicolas, vous m'avez bien dit rue Montmartre et au coin de la rue du Jour ?

— Devant Saint-Eustache.

Jeanne alla donc voir rue du Jour la pseudo-reine découverte par son mari. Prétillante, fraîche, fruitante, chargée de faux diamants et en même temps très imposante, elle surprit Nicole à la fin de la matinée.

Elle lui raconta qu'elle était une grande dame et qu'elle se faisait un devoir, un devoir chrétien d'aider les personnes de bonne famille qui avaient eu des revers, qui même avaient dû céder à de cruelles nécessités. Elle savait s'embûcher que Paris dresse sur pas des malheureuses orphelines.

— C'est mon mari, M. le comte de Lamotte, qui m'a parlé de vous. C'est lui qui vous a rencontrée hier soir. Il m'aide dans mes recherches. Je veux ignorer jusqu'à l'entraîne le désir de m'aider. Je sais qu'il n'est pas un saint. Depuis longtemps, d'ailleurs, il n'a plus pour moi qu'un ami, qu'un frère. Il me signale des personnes intéressantes. Je n'exige pas plus de lui.

(*Copyright* 1947 *by* France-soir *and Paul Rival.*)

PROCHAIN FEUILLETON :

Où Jeanne fait de Nicole une baronne distinguée par la reine...

Tirage de *France-soir*, le 16 janvier : 516.900 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

LIDO
2 spectacles différents
DINERS DANSANTS 21 h.
ELY. 11-61 et 62
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
Deux des plus grandes attractions mondiales dans la SENSATIONNELLE REVUE
MADE IN PARIS
LES BERNARD
LES CHARLIVEL

NOUVELLE DIRECTION
ISMAÏLIA Restaurant Spéc. orient. Thé dansant
chez SALIM HALALI
22, av. Montaigne BAL. 44-57 ELY. 24-18
Couscous midi et soir

AU BLASON
23, rue Caumartin OPE 00.
La formule du jazz la plus inédite
LEO CHAULIAC
J. BOUCHETY et P. MATTEI
PIANO, GUITARE et BASSE ELECTRIQUES
THE-DANSANT :-: CABARET

7.000 CAPTIFS SANS HAINE et PROPHETIES MONDIALES
Le 13 décembre 1939, devant 3.000 spectateurs venus de tous les pays, Geneviève ZAEPFFEL prophétisait, pour dix années, les événements vécus.
GRANDE SALLE PLEYEL
le lundi 19 janvier, à 20 h. 30
Geneviève ZAEPFFEL, marraine des Etats-Unis d'Europe, prophétisera pour les dix années à venir et dédicacera son dernier livre.
Retenir ses places à PLEYEL ou chez Geneviève ZAEPFFEL, 17, rue Legendre
Prix unique : 100 francs
Geneviève ZAEPFFEL reçoit le vendredi après-midi seulement. — WAG. 02-82

AVANT 13 H. 40 fr. au cinéma des CHAMPS ELYSEES LES CLASSIQUES DE L'ECRAN 60 fr. APRES 13 H.
A PARTIR DE DEMAIN :
CAFE DE PARIS
VERA KORENE - JULES BERRY
PERMANENT DE 10 H. A MINUIT

ROSE VALOIS
18, RUE ROYALE, 18
SOLDES

MARCEL GEORGES
FOURREUR
SOLDERA sa collection d'hiver
PRIX EXCEPTIONNELS
Les 19, 20 et 21 janvier
18, rue Royale OPE. 68-91

Actuellement, au TYROL, JEAN DENY remporte un triomphal succès dans « La plus jolie des rumbas », des Editions « Les Epis », 14, boulevard des Filles-du-Calvaire.

DELAMBRE
METRO : VAVIN - VERSION ORIGINALE
PALACE NAPOLEON
METRO : MONTMARTRE - VERS FRANKLIN
METRO : ETOILE - VERS ORIG.

JOAN FONTAINE
DANS
UNE PRODUCTION SAM WOOD
LE CRIME DE Mme LEXTON
"IVY"
avec
PATRIC KNOWLES, HERBERT MARSHALL
RICHARD NEY
MISE EN SCÈNE DE
SAM WOOD
UN FILM UNIVERSAL INTERNATIONAL

COLISEE
Paramount
RENEE SAINT CYR
PIERRE RICHARD-WILLM
dans un film de
LOUIS CUNY
LE BEAU VOYAGE

STUDIO DE L'ETOILE
14, Rue Troyon PARIS ETO. 19-51

L'EVADE DE LA POTENCE

LORD-BYRON PLAZA
8 Bd. de la MADELEINE
Si vous avez aimé
BREVE RENCONTRE
Allez voir
HEUREUX MORTELS
(THIS HAPPY BREED)
EN TECHNICOLOR
où vous retrouverez
NOEL COWARD, DAVID LEAN
CELIA JOHNSON
vedette du Palmarès 1947
NATIONAL BOARD OF REVIEW
pour son inoubliable création
HEUREUX MORTELS

EMPIRE * ASTOR (EX PETIT-CASINO)
AV. DE WAGRAM BD. MONTMARTRE
MICHEL SIMON
GABY MORLAY
un film de HENRI DECOIN
LES AMANTS du Pont St-Jean

WASHINGTON et LONDRES INVITENT LA FRANCE A DES CONVERSATIONS A TROIS SUR L'ALLEMAGNE OCCIDENTALE

par PERTINAX

M. ROBERT LOVETT, sous-secrétaire du Département d'Etat a annoncé, mercredi, dans une conférence de presse, que la France serait invitée à suivre les prochaines discussions anglo-américaines sur la fusion économique de la « bizone ». Sans doute, le sous-secrétaire a-t-il voulu dire que la France participerait pleinement aux débats. Le même jour, du reste, sir Oliver Harvey, ambassadeur d'Angleterre, approchait le gouvernement français à cet effet.

A Paris, on s'est demandé si le gouvernement de Washington était engagé par la démarche britannique. La déclaration de M. Lovett, dont nous n'avons pas trouvé trace dans la presse de Londres et de Paris, dissipe le doute. Il n'y a pas d'invitation britannique, mais une invitation anglo-américaine.

D'une conférence du genre de celle qui nous est proposée, il n'est que prudent de ne pas attendre beaucoup. Nos amis anglais et américains, quoi que nous fassions, ne reviendront pas sur le fait accompli du 8 janvier. Ils ne remettront pas en question l'accord conclu, à cette date, par les généraux Clay et Robertson avec les chefs politiques allemands réunis à Francfort. Ils ne démolliront pas les fondements qui viennent d'être jetés. Mais à l'occasion, pour les dissimuler, ils nous offriront de tendre une tapisserie.

Deux attitudes possibles

Répétons-le. Deux partis s'offrent à la diplomatie française. Ou accepter de fondre la zone française et la bizone anglo-américaine dans l'espérance que nous gagnerons à l'opération des profits substantiels. Ou nous abstenir de faire un pas aussi décisif et nous contenter de négocier de mois en mois des accords adaptant aux circonstances nouvelles, sans plus, la région que nous administrons. Evidemment, l'attitude de Londres et de Washington à l'égard de notre revendication majeure, la mise sur pied d'un contrôle interallié de la Ruhr (revendication bien compromise depuis l'acte du 19 novembre rendant les mines aux administrateurs allemands) influera sur notre choix. En attendant d'être éclairés sur les dispositions de nos amis relativement à la Ruhr, sans doute nous en tiendrons-nous à la méthode empirique.

Les prochaines semaines dégageront l'horizon et nous permettront de mieux tracer notre route. Nous faisons allusion à l'état de choses existant dans la Sarre et à la discussion monétaire qui s'ouvrira, le 20 janvier, au Comité de contrôle interallié de Berlin. Pour ce qui est de la Sarre, le régime de transition en vigueur nous est à très lourde charge. La Sarre cède son charbon aux Anglais, aux Américains et aux Allemands contre des marks puisque, en droit, elle fait encore partie de l'Allemagne), et c'est le Trésor français qui comble la différence entre le prix calculé en marks et le prix calculé en francs.

Quant à l'affaire monétaire, elle mettra à l'épreuve, et définitivement, la politique soviétique aussi bien que la politique anglo-américaine devant la menace de rupture qui plane sur l'Europe depuis un mois. Ce tournant passé, nous saurons si le problème allemand reste, malgré tout, posé dans ses termes anciens n'excluant pas, à la longue, quelque compromis, ou si une nouvelle période commence qui nous impose d'innover.

(Copyright by France-soir and Pertinax.)

Conflit d'attribution pour la défense nationale

Le général Revers, chef d'état-major général, aurait offert sa démission

Un nouveau conflit d'attribution aurait éclaté entre M. P.-H. Teitgen, ministre des Forces armées, et ses trois secrétaires d'Etat à la guerre, à la marine et à l'air : MM. Béchard, Dufray et Marosselli.

Ceux-ci reprocheraient au ministre de décider souverainement des questions intéressant leurs départements : ainsi de grandes divergences de vues existent à propos de la loi sur les cadres et les effectifs.

De nombreuses mutations d'officiers généraux — 38 pour l'armée de terre — ont été arrêtées sans que M. Paul Béchard, assure-t-on, ait été consulté.

Ce désaccord a son prolongement dans les états-majors des différentes armes. Le général Revers, chef d'état-major général, aurait même offert sa démission, d'ailleurs refusée par le président du Conseil.

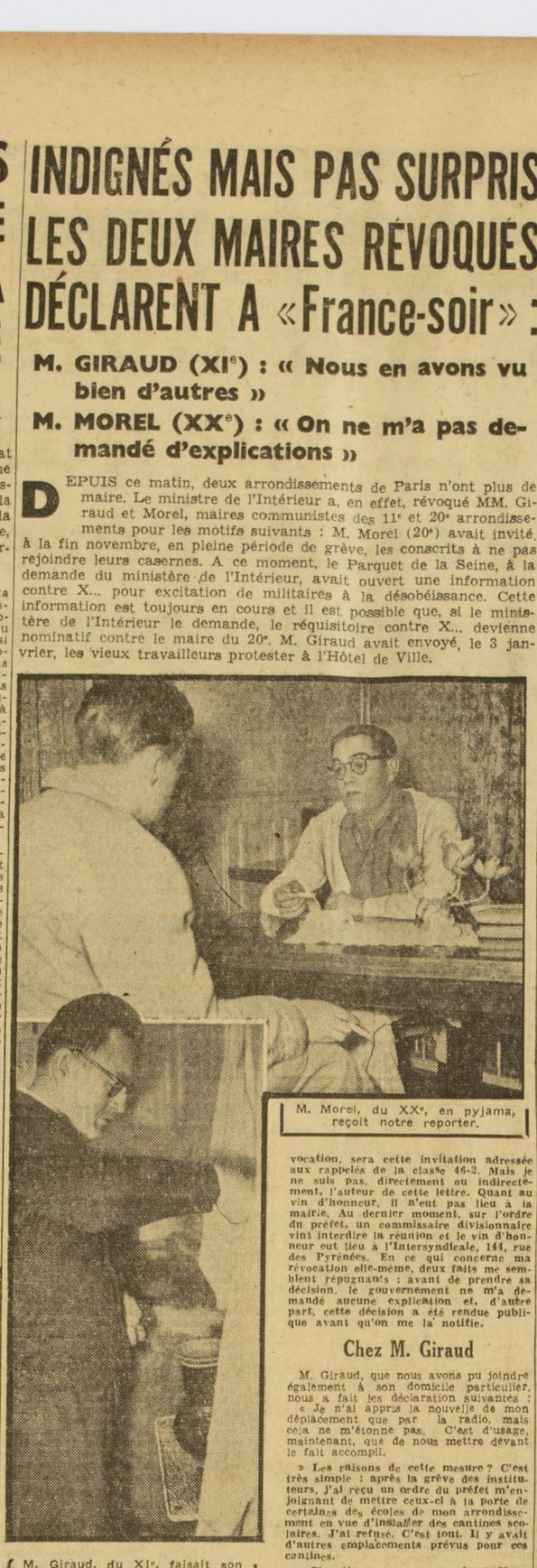
Quant à M. Paul Béchard, pressenti pour occuper le poste de gouverneur général de l'A.O.F., il serait remplacé au secrétariat d'Etat à la Guerre, ainsi que « France-soir » l'a annoncé dès la semaine dernière, par M. Métayer.

INDIGNÉS MAIS PAS SURPRIS LES DEUX MAIRES RÉVOQUÉS DÉCLARENT A «France-soir» :

M. GIRAUD (XIe) : « Nous en avons vu bien d'autres »

M. MOREL (XXe) : « On ne m'a pas demandé d'explications »

DEPUIS ce matin, deux arrondissements de Paris n'ont plus de maire. Le ministre de l'Intérieur a, en effet, révoqué MM. Giraud et Morel, maires communistes des 11e et 20e arrondissements pour les motifs suivants : M. Morel (20e) avait invité, à la fin novembre, en pleine période de grève, les conscrits à ne pas rejoindre leurs casernes. A ce moment, le Parquet de la Seine, à la demande du ministère de l'Intérieur, avait ouvert une information contre X... pour excitation de militaires à la désobéissance. Cette information est toujours en cours et il est possible que, si le ministère de l'Intérieur le demande, le réquisitoire contre X... devienne nominatif contre le maire du 20e. M. Giraud avait envoyé, le 3 janvier, les vieux travailleurs protester à l'Hôtel de Ville.



M. Morel, du XXe, en pyjama, reçoit notre reporter.

M. Giraud, du XIe, faisait son safé dans sa cuisine au moment où nous nous sommes présenté chez lui.

Nous avons pu joindre ce matin, dans son appartement, 88, avenue Gambetta, M. Morel :

Chez M. Morel

— Je crois, en effet, nous a-t-il déclaré, que le prétexte dont se servira le gouvernement pour expliquer ma révocation, sera cette invitation adressée aux rappelés de la classe 46-2. Mais je ne suis pas, directement ou indirectement, l'auteur de cette lettre. Quant au vin d'honneur, il n'eut pas lieu à la mairie. Au dernier moment, sur l'ordre du préfet, un commissaire divisionnaire vint interdire la réunion et le vin d'honneur eut lieu à l'Intersyndicale, 144, rue des Pyrénées. En ce qui concerne ma révocation elle-même, deux faits me semblent répugnants : avant de prendre sa décision, le gouvernement ne m'a demandé aucune explication et, d'autre part, cette décision a été rendue publique avant qu'on me la notifie.

Chez M. Giraud

M. Giraud, que nous avons pu joindre également à son domicile particulier, nous a fait les déclaration suivantes :

« Je n'ai appris la nouvelle de mon déplacement que par la radio, mais cela ne m'étonne pas. C'est d'usage, maintenant, que de nous mettre devant le fait accompli.

» Les raisons de cette mesure ? C'est très simple : après la grève des instituteurs, j'ai reçu un ordre du préfet m'enjoignant de mettre ceux-ci à la porte de certaines des écoles de mon arrondissement en vue d'installer des cantines scolaires. J'ai refusé. C'est tout. Il y avait d'autres emplacements prévus pour ces cantines.

» Si cette mesure me touche ? Nous en avons vu bien d'autres pendant la guerre et si l'« épuration » qui maintenant se précise, continue, nous n'en avons pas encore fini.

» Ces mesures sont légales. En effet, nous ne sommes pas élus, mais nommés par le ministre de l'Intérieur. Le but de cela est évidemment de me remplacer par un maire R.P.F. « Ils » en veulent quatorze à Paris, mais ils n'y arriveront pas. La « 3e Force » et le gaullisme vont commencer à se détruire mutuellement. »

Les tentatives de parachutage de St-Amand

LA POLICE EST CERTAINE QUE LES AVIONS TRANSPORTENT DES ARMES

Les destinataires paraissent être d'anciens résistants, mais à quel parti appartiennent-ils ?

(De notre envoyé spécial Pierre FOURNIER)

AINAY-LE-VIEIL, 17 janvier (par téléphone).

DEPUIS vingt-quatre heures, les milieux officiels du Cher donnent de la tentative de parachutage dont Ainay-le-Vieil fut le théâtre, une définition qui pèche plus par insuffisance que par inexactitude. « Ce sont des bruits », prétendent obstinément les fonctionnaires de la préfecture et des renseignements généraux, en l'absence de leurs supérieurs appelés à Paris.

Il s'agit, effectivement, de bruits, Ils naissaient d'ordinaire par les nuits claires, montaient de l'horizon, troublaient pendant un instant le sommeil des habitants de cette calme région du Berri puis s'affaissaient jusqu'à n'être plus qu'une vague pulsation du silence.

Et, tandis que mourrait ainsi le vrombissement des moteurs, des hommes semblables dans leurs gestes et dans leur accoutrement à ceux d'il y a quatre ans dégageaient des fourrés les containers lancés par l'avion, s'appelaient à voix basse, chargeaient hâtivement une voiture. Puis tout rentrait dans la paix. Une paix armée. Fraîchement armée.

Le cœur de la France

Il semble que le Berry, région plus intérieure et plus secrète que toute autre, puisque ici se situe le cœur géographique de la France, ait été choisi pour les parachutages clandestins. Dans le village d'Ainay-le-Vieil, on parle, depuis plusieurs mois, d'opérations de ce genre dont Saint-Bonnet, notamment, un village voisin, aurait jusqu'à présent été un des principaux centres. Les habitants d'Ainay-le-Vieil s'accordent à reconnaître qu'une circulation automobile insolite les tirait souvent du sommeil et que des avions tournoyaient fréquemment dans le ciel nocturne. Aucun, non plus, n'ignore qu'il y a quelque temps, des ouvriers agricoles découvrirent, au lendemain d'une de ces nuits troublées, un inconnu creusant une fosse avec des outils de l'armée, pour y enfouir une lourde valise. L'homme devait disparaître avant l'arrivée des autorités alertées.

Tout ceci qui, dans l'histoire, ne constitue qu'un prologue, avait été toutefois assez significatif pour inciter la police à prendre des précautions. Dans ce village de 200 habitants, elle avait trouvé en nombre suffisant ces gens que, par euphémisme, on nomme des « observateurs ». C'est un peu à eux que la France doit de savoir aujourd'hui de quels travaux de sape elle est l'objet, affirme la police.

Un secret mal gardé

Il convient d'ajouter que l'opération de parachutage prévue il y a deux jours à Ainay-le-Vieil avait une ampleur exceptionnelle, peu compatible avec le secret. La police le sait aujourd'hui : sans que la vie quotidienne s'en ressentit, le hameau d'Ainay était devenu une sorte de quartier général. Deux jours avant, on y enregistrait déjà des allées et venues insolites. Le soir des lumières couraient le long des haies qui bordent les champs attenant. De toute évidence, on préparait le lieu de parachutage avec assez peu d'adresse pour que les gendarmes de Saint-Amand fussent alertés. Les acteurs ne sont pas nommés. Ils ne le seront jamais. Ils échappent d'ailleurs à toute action judiciaire puisque le flagrant délit n'a pu être constaté.

Le soir du 15, la nuit venue, des lanternes, des lampes électriques circulèrent dans le village Ceux qui les portaient s'appelaient Pierre ou Paul et avaient, comme tout le monde ici, un imposant passé d'honorabilité Il pleuvait. Les lumières s'éloignèrent dans les champs Une des fenêtres des dernières maisons du village, qui se confondait, nous diront prudemment les témoins dans le fond d'ombre dessiné par les façades, s'ouvrit alors Des signaux rouges et bleus en partirent Dans un champ situé à un kilomètre environ, vingt hommes allumaient des feux de balisage

Du fond du ciel, un bruit de moteur grandissait Là s'ouvre le mystère

Des signaux dans la nuit

Tandis, en effet, que les observateurs de la police couraient prévenir les gendarmes, l'avion passait, coupant le terrain en travers, puis s'éloignait. A terre, les signaux lui avaient-ils indiqué le danger ? Pourrait les trois gendarmes ne devaient arriver sur les lieux qu'une heure et demie plus tard, juste pour voir les lampes électriques des hommes du terrain disparaître dans le lointain

Pendant ce temps, un camion stationnait dans le village, entouré de plusieurs personnes inconnues et, plus loin, deux hommes pénétraient chez le garde-barrière Saulnier :

— « Nous sommes de la police secrète, m'ont-ils dit, m'a raconté l'homme encore sous le coup de la frayeur. N'avez-vous pas aperçu un camion ? »

L'un d'eux portait un mousqueton en bandoulière sur sa canadienne l'autre une mitraillette.

On connaît la suite : la femme du garde-barrière qui s'enfuit et ramène deux voisins armés de fusils de chasse.

— Posez les armes ! crient ceux-ci aux inconnus.

— Et vous, posez les vôtres ! répondaient-ils.

La scène durerait encore si une voiture immatriculée 8.035 — c'est la seule indication qu'on possède — et stationnant jusqu'alors dans le village voisin, n'était venue prendre les deux inconnus.

Deux certitudes

« Inconnu ! » Un capitaine de gendarmerie qui me relatait la scène du parachutage manqué, involontairement, substituait à ce mot un terme plus noble, plus historique et plus précis. Il trahissait l'opinion des autorités. C'était le mot « maquisard ».

Aux yeux de la police, deux points, en effet, sont à peu près établis. Le premier, c'est que les parachutages sont des parachutages d'armes : la D.S.T. n'en doute pas. Le second, c'est que les auxiliaires de ces opérations sont d'anciens résistants locaux. D'ailleurs, les lieux de parachutage — Ainay-le-Vieil notamment — ont déjà reçu, pendant la guerre, les containers de la R.A.F.

Reste un troisième point à fixer : les auteurs de ces entreprises. Lorsqu'on l'interroge, Mme Saulnier, la garde-barrière de la Perche, qui reçut la visite des deux inconnus, a un mot significatif : « De quel parti étes-vous ? » demande-t-elle ingénuement.

Ce trait de prudence berrichonne indique assez la façon dont la population interprète les événements.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

Un jeune fermier meurt électrocuté dans sa baignoire

VILLENEUVE-SUR-LOT, 17 janvier. (De notre corresp. part., par téléphone). — M. René Moreau, 20 ans, cultivateur, demeurant à Montmarès, a été électrocuté alors qu'il prenait son bain, dans la cave de la ferme de ses parents.

Pour se protéger du froid, il avait fait fonctionner un radiateur électrique de fortune, dont les fils n'étaient pas isolés. Alors qu'il se relevait, sa tête vint toucher ces fils. Des traces de brûlures derrière l'oreille indiquent le point qui a fait contact. De profondes brûlures à une main disent que la victime, dans un suprême réflexe, a tenté « arracher les fils. Le sol était humide. La mort fut instantanée.

Le père de la victime, ayant besoin de son fils pour transporter une lourde table, se rendit à la cave. La porte était fermée. Il appela en vain, puis il enfonça la porte. Affolé, il se précipita sur son fils et fut, à son tour, pris par le courant. Heureusement, il était chaussé de sabots secs. Néanmoins, il fut projeté sur un tas de pommes de terre par la violence du choc électrique.

⊙ ⊙

- M. HENRI DESLANDRES, doyen de l'Académie ses sciences, est décédé à l'âge de 84 ans.
- DES CAMBRIOLEURS se sont introduits 20, rue de Passy, chez M. Jean Eger. Dès vêtements, des fourrures et des bijoux, ainsi qu'une somme de 150.000 francs, ont été emportés. D'autres malfaiteurs ont opéré chez M. Léon Lhomme, 54, rue de la Convention. Le montant du vol est évalué à plus d'un million. (France-soir.)
- AU COURS D'UNE DISCUSSION, boulevard de Clichy, Marius Puntello, de La Seyne-sur-Mer (Var), a blessé d'une balle de revolver M. Robert Contoneo, 35 ans, 43, rue Fontaine. Celui-ci a été transporté à l'hôpital Bichat. Son état est grave. Puntello a été arrêté.
- UNE CONDUITE D'EAU A ÉCLATÉ face au numéro 86 de la Grande-Rue, à Villemomble. L'eau s'est répandue dans les rues avoisinantes et dans les caves des immeubles. (France-soir)
- LES « PRESSEURS » DE M. BLAZY, comptable à Courbevoie, ont été arrêtés. Ce sont : Fernand Pagnot, de Sèvres, et Adrien Abonies, de Clichy. (A.F.P.)

RAVITAILLEMENT

FROMAGE. — A partir d'aujourd'hui, une boîte de crème de gruyère de 140 grammes aux J et A, contre le FD de janvier.

PATES ALIMENTAIRES. — Il est rappelé que le ticket DB de décembre (500 gr. de pâtes) reste valable jusqu'au 28 janvier.

ATTENTION... RAPPELEZ-VOUS QUE... le coupon n° 4 du premier semestre 1948, valable pour 250 gr. de petits déjeuners cacaotés aux J, sera périmé le 19 janvier.

PLAN BLEU

SUITE DE LA PAGE 1

nand Musso, alias Clark, alias Cazalis, se signale — on l'a vu à l'audience de la Cour de justice — par certaines complaisances à l'égard de l'armée secrète et notamment son action en faveur de Prigouleix, chef de l'armée secrète du département, qui, ayant cherché refuge chez lui, reçut de sa part toutes facilités pour fuir.

Plus tard, le 15 juillet 1943, Musso était nommé préfet du Jura. Sa servile obéissance le fait intervenir à plusieurs reprises auprès du gouvernement de Vichy pour obtenir de lui de sévères sanctions contre les réfractaires et des répressions exemplaires contre ceux du maquis.

On lui reprochait notamment une expédition massive de francs gardes contre les maquisards du Pont de Vernes. Cependant, ce fut démontré plus tard à la Cour de justice — Musso, pour éviter le pire, avait demandé à la Gestapo de faire intervenir personnellement ses troupes car, disait-il, il pensait pouvoir ainsi « alerter les maquisards ».

On a pu prouver aussi sa complaisance envers les patriotes à la suite des attentats commis sur les voies ferrées à Messine et à Saint-Amour. Musso n'ayant pas hésité à faire procéder à l'arrestation de garde-voies afin que ceux-ci ne tombent pas entre les griffes de la Gestapo.

Dans l'affaire de Maillé, petit bourg d'Indre-et-Loire, second Oradour, qui vit le massacre de plus de cent habitants, Fernand Musso n'hésite pas à intervenir et à fustiger le feld kommandant, qu'il fit pleurer après avoir réclamé des poursuites contre les officiers responsables du massacre.

Tel est l'homme qui, aujourd'hui, préside aux destinées de la nouvelle dissidence créée à Lucerne au début de l'année par l'amiral Auphan, l'homme qui transforma le M.A.C. en A.L.F.

Le tunnel sous la Manche sera à l'abri des bombes atomiques

Le tunnel sous la Manche, projet vieux de cinquante ans, entre à nouveau dans l'actualité. En effet, deux parlementaires anglais, ingénieurs, MM. Shawcross et Bullock, président et vice-président du Comité pour la construction du tunnel sous la Manche, sont reçus aujourd'hui au Conseil de la République par M. Moutier, conseiller de la République et président du groupe parlementaire.

Le tunnel, cylindrique, rectiligne, partirait du cap Gris-Nez et aboutirait à Folkestone. Il comprendrait une voie ferrée, une auto-route, un trottoir, des tubes postaux et un pipe-line. Le tout à l'abri des bombes même atomiques.

Son diamètre est de 16 mètres pour 40 kilomètres de longueur.

FRANC-EXPORTATION

SUITE DE LA PAGE 1

Au cours de leur très longue conversation, un des très nombreux sujets que les deux ministres prêtèrent en revue aurait été la possibilité de juxtaposer les productions anglaise et française afin qu'elles se complètent et ne se concurrencent pas inutilement sur les marchés extérieurs. Cette réorganisation permettrait aux deux économies de s'intégrer plus complètement l'une à l'autre et d'organiser en commun leurs exportations sur le marché mondial.

Charbon anglais

Parmi les autres problèmes qui auraient été étudiés, figurent l'exportation du charbon anglais en France en échange de certains produits alimentaires essentiels à l'Angleterre et possibilité pour la France de faire jouer la clause l'autorisant à obtenir 1/10 de la viande achetée par l'Angleterre en Argentine.

Futurs Comptables

DU NOUVEAU POUR VOUS

Créée spécialement pour ceux qui veulent apprendre vite (mais sans surmenage) la comptabilité, la sympathique méthode d'enseignement par correspondance Caténale permet, quel que soit le degré d'instruction que l'on possède, de gagner confortablement sa vie dans cette branche après quatre mois d'études faciles. Sans aucun engagement de votre part, demandez la documentation gratuite n° 2378 : Ecole Française de Comptabilité, 91, av. République, Paris. La comptabilité est une profession de mieux en mieux payée. Profitez-en si vous le pouvez.

seul votre médecin est qualifié pour vous conseiller sur les soins qu'exige votre peau. Demandez lui son avis sur

DIADERMINE

crème de beauté naturelle non parfumée ne graisse pas, ne tache pas tient la poudre.

une seule crème pour tous les soins de la peau

SI VOUS VOULEZ RÉCOLTER ...

SEMEZ NOS GRAINES SÉLECTIONNÉES

Leur qualité, résultat de deux siècles d'expérience, est contrôlée chaque année dans nos établissements par plus de 100.000 essais.

Pour avoir un beau jardin prenez comme guide, avant d'établir votre commande, notre CATALOGUE 1948

Si vous ne l'avez pas encore demandez-le à :

Vilmorin-Andrieux SERVICE 2 4 quai de la Mégisserie Paris 1er

PUB.

LES CHAUSSURES D'ART Lepicart PARIS présentent « VERTIGE »...

ÉDITION ORIGINALE A TIRAGE LIMITÉ

Chaque Paire numérotée est accompagnée d'un CERTIFICAT DE GARANTIE

BOUTIQUE MONTPELLIER

4 m./7 m. Plein centre. Rue principale. Accepterais ass. ou autre combinaison avec pers. désirant y ouvrir commerce. Ecr à n° 45.557 CONTESSE Publicité, 5, square Dordogne, Paris-17e. q. tr.

SOLDE DE CANADIENNES

6.800 fr., fourrées mouton
4.500 fr., doublées molleton laine
Envoi contre remboursement
Sté PERA 187, Fg-Poissonnière Métro : Barbès
Tous les jours de 10 h. à 17 h. faire offre pour gros

COGNAC BOULESTIN

D'un repas fait un festin!

ODIOVOX RADIO PRÉSENTE

L'EXPOSITION LA PLUS GÉANTE DE T.S.F.

350 MODÈLES 1948 DE POSTES, MEUBLES RADIO-PHONOS

des plus grandes marques aux meilleurs prix

Une visite s'impose!

PRENEZ UN TAXI, IL VOUS SERA REMBOURSÉ SUR VOTRE ACHAT

VENTE, ÉCHANGE, LONGS CRÉDITS

124 Av. d'ORLÉANS - PARIS 14e (MÉTRO PORTE D'ORLÉANS)

OUVERT SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDI

PUBL. RAPY

LA RADIO

Programme de samedi soir...

MUSIQUE. — 19.7 (N) Rythmes; 19.30 (N) F. Poulenc; 19.30 (Int.) Orch. de variétés; 20.30 (Int.) Gala d'opéra : « La Norma », « Le Barbier de Séville » (extr.); 22.15 (Lux.) Musique de danse; 22.45 (P) Surprise-partie.

THÉATRE. — 20.35 (N) « Baby Hamilton », avec Pasquali, Suzet Maïs; 23 (N) « Djinn » (compagnie Michel de Ré).

VARIÉTÉS. — 18.15 (N) Cas de conscience; 19.18 (Int.) Variétés; 19.13 (P) A la six quatre deux; 20 (Lux.) Ça ne vous rappelle rien ? 20.5 (P) Le music-hall a cent ans; 20.50 (P) Chanteville; 21 (Lux.) L'inspecteur V...; 21.31 (Lux.) Stany; 22 (P) Tama-ra-boum.

...et de dimanche

MUSIQUE. — 9.18 (Int.) Concert; 11 (N) Plaisir de la musique; 12 (N) Orch. J. Hélian; 12.30 (Int.) L'Amérique et sa musique; 14.5 (N) « Igrofié-girofla », opéra-bouffe de Lecocq; 14.18 (Int.) Amateurs de disques; 15 (Lux.) Concert; 16.18 (Int.) Concert du Club d'Essai; 17.35 (N) Concert de la Société des Concerts (dir. Igor Markevitch : Weber, Chopin, Mendelssohn, M. de Falla); 19.32 (N) La Maîtrise; 20.30 (Int.) Musique de chambre; 21.50 (N) Jazz symph.; 22 (Int.) L'opéra de dix heures : « Bastien et Bastienne » (Mozart).

THÉATRE. — 13.20 (P) « Jeu de dames » (comédie de Raoul Praxy); 20.50 (P) « Les Enfances du cœur », de Max-Pol Fouchet, avec Marie Déa, Samson Fainsilber; 22 (P) « Moll Flanders » (3e partie), avec Yvonne de Bray; 22.45 (P) « La Porte ouverte », d'Henri Calet (Margo Lion, Jean Vilar).

VARIÉTÉS. — 9.15 (N) Rendez-vous du dimanche; 10 (Lux.) Bourvil; 11 (P) Championnat des métiers; 11.50 (Int.) Vedettes 48; 12.20 (P) Radio-pastiche; 12.30 (N) La muse attablée; 13.18 (N) La kermesse aux chansons 13.30 (Int.) L'opéra de Montmartre; 13.30 (Lux.) Le quart d'heure des optimistes (Jane Sourza, Souplex); 15.45 (N) Chansons de rues; 16 (N) Souvenirs : Yves Montand; 19.15 (P) De mon temps : Max Blot; 20.30 (P) Tour du monde; 20.35 (N) Constellation 48 (Mauricet, Bourvil, Wiener et Doucet); 22.30 (N) Géographie musicale; 23.15 (N) Bal musette.

COURSES DE LEVRIERS

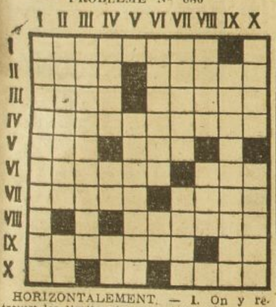
PRONOSTICS POUR SAMEDI 17 JANVIER, à 19 h. 30

1re course : RUBICON, Sibéria, Pile ou Face.
2e course : TIGRONEY LAD, Credo, Griffon.
3e course : CASTLE'S SCHERZO, Gondole, Cantatille.
4e course : BELVERE BLUE, Moral Yank, Punch.
5e course : TIMELY DANCER, Symphonie, Neutron.
6e course : GLOIRE, Caméléon, Castle Park Boder.
7e course : BARNA JAZZER, Collante, Sauteriot.
8e course : POTINIERE, Plante, Onega.
9e course : PERSÉE, Roger of France, Toril.

Prochaine réunion : lundi 19 janvier, à 19 h. 30.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 880



HORIZONTALEMENT. — I. On y retrouve les limites des propriétés (8 lettres) — II. Qui concerne un animal de ferme (4 l.). Donner l'oxygène nécessaire (5). — III. Se maintient dans l'eau (4). Elle rend la mastication douloureuse (5). — IV. Bailleurs de fonds (10). — V. T'amuses (3). Appartient (3). — VI. Qui font de l'effet (6). Affluent du Danube (3). — VII. Elle est entourée d'un essaim de travailleuses (5). Nom d'anciens récits scandinaves (4). — VIII. Certaines sont nécessaires pour pouvoir juger des événements (6). — IX. Trois mouchoirs de Cholet lui étaient destinés (7). En matière de (2) — X. Qu'on n'a pas cru opportun de taire (2). Pronom (2). Unie (4).

VERTICALEMENT. — I. Ne fis pas les volontés (10 lettres). — II. Amour mal compris des richesses (7). Tel qu'un ver (2). — III. Opération intérieure (9). — IV. Ils sont sobres mais têtus (4). Préfixe (2). Sert à coordonner (2). — V. Qu'on est prêt à donner (7). — VI. Chaîne d'Asie Mineure (6). Conjonction (2). — VII. Pénètre de nouveau le sens (5). Cachet (4). — VIII. Lac américain (4). Limpidité (3). — IX. Qui ne peut plus respirer (9). — X. Matière poreuse (4). Tamise (5).

Solution du Problème n° 879

HORIZONTALEMENT. — I. Dentiste. — II. Opium. Apre. — III. Cil. Parias. — IV. Il. Céments. — V. Lavatère. — VI. Ela. An. Li. — VII. Os. Aabo. — VIII. Lus. Be. Os. — IX. Ira. Leurre. — X. Sel. Etion.

VERTICALEMENT. — I. Docile. Lis. — II. Epilatoire. — III. Nil. Vassal. — IV. Tu. Ca — V. Impétrable. — VI. Aménagée. — VII. Tarer. Ut. — VIII. Emne. Ri. — IX. Rat. Oro. — X. Mess. Ibsen.

Avec le cinéma apprendre l'anglais devient un plaisir

Cours gratuit chez Miméphone, t. l. j. à 15 h., 18 h. 30 et 20 h., pour inscrits jusqu'au 19 janvier. 30, rue de Gramont (2e) - Métro : Richelieu-Drouot.

BÉGUES

Depuis 10 ans, dans la presse française, vous trouvez notre adresse : Professeur BARDET, 9, r. Goya, BORDEAUX. Un ancien bègue corrige le bégaiement en quelques jours. Ecrivez-nous, nous vous répondrons discrètement.

L'AMÉRIQUE veut-elle / peut-elle FAIRE LA GUERRE ? / FAIRE LA PAIX ?

SUITE DE LA PAGE 1

dans un chaos par une attaque brusquée de l'ennemi (point important qui confirma que l'Amérique n'envisage qu'une guerre défensive, l'hypothèse d'une guerre offensive est entièrement exclue du rapport Compton).

Les experts s'occupent ensuite de la riposte américaine. Et voici les recommandations qu'ils font à ce sujet :

1° Intercepter l'attaque ennemie et l'empêcher de recommencer ;

2° Faire des représailles par une attaque plus violente que l'attaque initiale ;

3° Déloger des bases d'où il lance son attaque ;

4° Acquérir le contrôle de bases, le plus proche possible de ses frontières, afin d'accentuer la contre-attaque. (Les calculs du rapport Compton sont basés sur l'hypothèse que l'armée américaine dispose au moins de 4 à 5 ans pour se préparer.)

C'est sur le point N° 4 (la question des bases) que le docteur Compton insiste le plus. Les Américains ont gardé le souvenir des difficultés de toutes sortes auxquelles ils eurent à faire face en Europe comme en Asie, pour s'assurer ces bases en pleine guerre, et particulièrement leur dure campagne des îles du Pacifique, leur expérience pénible d'Italie où ils durent remonter pied par pied la péninsule jusqu'aux Alpes. Il est peu probable que ces mauvais souvenirs leur donnent l'envie de remonter un jour le continent européen en partant de Brest pour aller jusqu'à l'Oural !

Le point de vue où l'on se place

Quelle est la véritable situation des bases américaines ?

Le magazine « United States News » a publié récemment une carte du monde qui est faite de telle manière que la Russie et la Sibérie y occupent une position centrale. Toutes les bases américaines et anglaises y sont marquées par des drapeaux et le magazine — organe conservateur très sérieux conclut « qu'en regardant cette carte, les Russes peuvent avoir le sentiment d'encerclement. »

Mais, de la même façon, un quotidien de New-York, le « Journal American », a publié une carte montrant la position des Russes et de leurs satellites dans le monde et souligne que cette position, partout si elle était appuyée par une prise du pouvoir par les communistes en Italie, en Grèce et en France menacerait directement la sécurité américaine.

Tout autour du monde

Sur cette question des bases américaines, on a publié bien des informations, souvent un peu à la légère.

Comment apparaît-elle en vérité ?

1°) **ARMÉES D'OCCUPATION EN ALLEMAGNE, EN AUTRICHE, AU JAPON ET EN CORÉE** : nous avons dit hier que les effectifs, facilement contrôlables américains dans ces régions, s'élèvent en tout et pour tout à dix divisions, dont moins de trois sont des divisions de combat ;

2°) **EN GRÈCE** : pas de soldats, mais des armes américaines et des bâtiments de guerre dans les eaux grecques. On envisage l'envoi d'instructeurs et il y a des aérodromes contrôlés en fait par les Américains ;

3°) **EN TURQUIE** : armes américaines et projet de construction d'aérodromes qui serait en voie de réalisation ;

4°) **AU MAROC FRANÇAIS** : la marine américaine vient de rendre les dernières bases qu'elle occupait en Afrique du Nord depuis le débarquement ;

5°) **EN ESPAGNE** : où on a annoncé qu'une compagnie américaine construisait un aérodrome civil de 15 millions de dollars près de Madrid. Jusqu'à présent, les observateurs les plus impartiaux ont pu constater qu'en tout cas cet aérodrome n'est pas commencé et que son emplacement semble inconnu. Il paraît douteux qu'une compagnie comme la T.X.A., qui est en difficultés financières, puisse dépenser des sommes de cet ordre — même pour le compte du gouvernement — sans que la chose soit assez vite connue.

6°) **EN ITALIE** : les troupes américaines se sont retirées depuis le 15 décembre ;

7°) **EN ARABIE SEOUDITE** : on affirmait que ce pays était militairement dans les mains des Américains. Un observateur français, qui se trouvait en Arabie le 15 novembre dernier, a eu l'occasion de sillonner le pays par la voie des airs. Il affirme qu'il n'y a en Arabie qu'un seul grand aérodrome qui fut construit pendant la guerre pour le trafic avec l'Orient et qui est en moins bon état qu'il ne l'était en 1944.

Néanmoins, il semble d'après d'autres renseignements que nous avons pu recueillir que la construction d'un nouvel aérodrome géant soit bien envisagé.

8°) **EN IRAN** : l'ambassadeur Georges Allen vient de signer un accord confiant l'entraînement exclusif des forces armées iraniennes aux Etats-Unis, jusqu'en mars 1948 (accord qui peut être prolongé à la demande de l'Iran et qui a été enregistré par les Nations Unies.) L'armée iranienne comprend 90.000 hommes répartis en douze divisions et une gendarmerie de 21.000 hommes dont le commandement est confié au général américain Norman Schwarzkopf ;

9°) **AU GROENLAND** : base américaine (sur le sort de laquelle les Etats-Unis sont actuellement en discussion avec le Danemark). Il y a environ un millier de soldats pour la plupart des équipes de stations météorologiques ;

10°) **CANADA SEPTENTRIONAL** : l'armée américaine a des détachements météorologiques et des détachements de radar sur les bords de la rivière Clyde, dans l'île nordique de Baffin et dans la région frontière de l'Alaska ;

11°) **PACIFIQUE** : il y a des aérodromes et des bases américaines ultra-modernes dans toutes les îles américaines ex-japonaises et aux îles Philippines (pour l'ensemble de ces îles plus de 70.000 hommes d'infanterie de marine, des forces aéro-navales d'aviation et quelques détachements de l'armée de terre).

12°) **EN ALASKA ET DANS LES ILES ALEOUTIENNES** : aérodromes installations militaires et détachements de l'armée.

13°) **AMÉRIQUE LATINE** : les accords de la Conférence de Rio-de-Janeiro stipulent qu'« il y aura collaboration militaire entre les U.S. et les pays d'Amérique Latine », cent millions de dollars (sur 10 ans) sont prévus pour cette collaboration.

Les Etats-Unis sont en train de conclure des accords pour l'entraînement des armées avec la plupart des républiques d'Amérique Latine. D'ores et déjà, des officiers américains remplacent dans beaucoup de ces pays des missions militaires françaises.

Tous les pays d'Amérique Latine emploient exclusivement du matériel de guerre américain, sauf l'Argentine qui continue ses marchés avec l'industrie de guerre des autres pays et notamment d'Angleterre.

(Il faut cependant signaler que plusieurs missions militaires argentines ont visité les Etats-Unis récemment et que le colonel Peron a invité à Buenos-Aires le général Willis D Crittenberg, chef ses forces américaines des îles Caraïbes.)

Cette influence militaire des Etats-Unis en Amérique Latine pose un problème psychologique analogue à celui que l'Angleterre a en Méditerranée. La mer des Caraïbes est fermée par les Américains comme la Méditerranée l'est par Gibraltar. Ses riverains nourrissent envers les Etats-Unis des sentiments analogues à ceux que les Italiens, par exemple, avaient envers l'Angleterre On en a eu un exemple récent dans le cas du Panama, dont l'Assemblée a refusé, à l'unanimité, de ratifier un accord donnant des bases en location pour dix ans aux Etats-Unis.

On envisage, dans certains milieux de Washington, de creuser un canal au Nicaragua, le canal de Panama étant de toute façon trop petit pour permettre le passage des bateaux modernes de la flotte américaine.

14° Enfin, il ne faut pas négliger les efforts continus de l'Amérique pour établir des bases au Pôle Sud et au Pôle Nord. Un bureau spécial du ministère de la Guerre — bureau dont l'amiral Byrd est conseiller technique — s'occupe en permanence de l'entretien et de l'élargissement éventuel de ces bases (1).

(Copyright by France-soir and Pierre Lazareff.)

(1) Voir les « France-soir » datés des 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 15 et 17 janvier.

Prochain article :

La vérité sur les armes secrètes

Pêcheurs ! Chasseurs ! *une grande nouvelle :*

Le numéro spécial de 76 pages vient de paraître. Technique ; Récits de chasse et d'aventures. Le n° : 30 fr. Abonnement : 240 fr. par an. AU BORD DE L'EAU, 52, rue Mathurin-Régnier, Paris-XVe.

(Communiqué.)

DÉCLARATIONS DE FAILLITES

(Jugement du 15 janvier 1948)

Cre. — Sur dépôt de bilan.

60.710. — ROGER THIRION et Cie, Sté à R.L. au capital de 600.000 francs (

PRELEVEMENT MAYER

Voici les coefficients de majoration qui seront appliqués aux commerçants imposés d'après leur bénéfice réel en 1946

« France-soir » a publié, dans son numéro daté du 16 janvier, un tableau inédit et très clair qui permet aux diverses catégories de contribuables soumises au prélèvement exceptionnel de fixer le calcul du taux de l'impôt nouveau, de connaître les abattements auxquels ils ont droit pour charges de famille ou en qualité de sinistré, et de savoir la façon dont ils devraient s'acquitter du prélèvement.

Pour les industriels et commerçants (particuliers ou sociétés exerçant leur profession au 1er janvier 1948) imposables d'après leurs bénéfices réels de 1946 (sont assujettis les contribuables qui ont été imposés en 1947 sur leurs bénéfices de 1946), le prélèvement est obtenu en multipliant le chiffre d'affaires de 1946 par les coefficients ci-dessous fixés pour les professions par un tableau paru au « Journal officiel » à la date du 16 janvier 1948 :

Catégorie A : coefficient 0,50 %

Electricité (production distribution ou transport) ; gaz (production, distribution ou transport) ; **eau, chauffage urbain, air comprimé** (production et distribution) ; **combustibles, minéraux solides** (recherche, extraction, raffinage, fabrication) ; **minerais de fer et autres minerais métalliques** (extraction et importation) ; **potasse** (extraction de sel) ; **phosphate naturel** (extraction) ; **soufre, pyrites** (extraction) ; **sidérurgie, aluminium et autres métaux légers** (production) ; **métaux précieux** (affinage) ; tréfilage, étirage et laminage à froid du fer et de l'acier, sulfate de cuivre (fabrication) ; azote (industrie) ; **engrais phosphatés potassiques et composés** (fabrication) ; **journaux quotidiens d'information** (édition et imprimerie) ; **S.N.C.F., métropolitain de Paris, marchands de tabac en gros d'Alsace et de Lorraine ; production cinématographique ; théâtres, concerts, cirques fixes, cinémas ; enseignement privé** (chefs d'institution) ; **groupements d'importation constitués en application de la loi du 11 juillet 1938.**

Catégorie B : coefficient 1 %

Pétroles, carburants et dérivés (recherches, extraction, raffinage, fabrication, distribution) ; **pierres à ciment, marne, pierres à chaux** (extraction) ; **métaux non ferreux** (production), **tubes d'acier** (fabrication) ; **machines agricoles** (fabrication) ; **constructions navales, automobiles** (construction) ; **constructions aéronautiques ; chaux et ciments** (fabrication) ; **acides sulfuriques** (fabrication) ; **carbure de calcium** (fabrication) ; **alcools dénaturés** (fabrication) ; **travail des grains et farines ; sucre** (fabrication et raffinage) ; **laines ; rayonne et fibranne** (fabrication) ; **fibres synthétiques, nylon** (fabrication, tanneries et corroieries) ; **pâte à papier** (fabrication) , **papier journal** (fabrication) ; **journaux techniques, magazines et revues** (édition et imprimerie) ; **transports routiers** (autres que les pompes funèbres) ; **transports ferroviaires et activités annexes ; transports de navigation intérieure ; transports maritimes ; transports aériens ; commerce de céréales ; graines ; maisons d'alimentation à succursales ; spectacles** (autres que ceux visés en catégorie A) ; **combustibles** (commerce de gros) ; **produits pharmaceutiques** (commerce de gros) ; **hôtels de tourisme classés dans les conditions prévues par la loi du 4 avril 1942 ; bains-douches ; maisons de santé** (soins et garde) ; **coopératives de production, de transformation et de consommation ; restaurants sociaux.**

Catégorie C : coefficient 2 %

Matériaux de construction (extraction, préparation, fabrication, à l'exception des chaux et ciments) ; **minéraux divers** (extraction et préparation) ; **première transformation des métaux non ferreux ; fabrication de demi-produits en métaux non ferreux ; grosse forge et gros emboutissages ; fonderie ; grosse chaudronnerie, moteurs mécaniques et pompes ; machines et matériel mécanique ; construction** (mécanique générale) ; **articles métalliques divers ; motocycles ; pièces détachées et accessoires pour motocycles** (fabrication) ; **cycles ; pièces détachées pour cycles** (fabrication) ; **gros matériel électrique** (construction) ; **verre plat** (fabrication) ; **briques, tuiles, poterie** (fabrication) ; **industrie du bâtiment** (entreprises de travaux publics) ; **industrie des produits chimiques ; caoutchouc et amiantes** (préparation, fabrication d'articles à base de caoutchouc et d'amiante) ; **industrie des corps gras ; brasserie, malterie ; industrie du lait ; boulangerie ; biscuiterie et produits de régime ; alcools industriels ; distillerie d'alcools industriels ; rectification et déshydratation d'alcools ; conserves de poissons ; filatures de lin et de chanvre ; tissages ; cordages, corderies et ficelleries en toutes matières** (industrie) ; **filature de coton ; préparation de la laine avant filature ; chaussures et articles chaussants** (fabrication) ; **filature, moulinage et retordage de soie ; scierie et traitement du bois ; sacs en papier de grande contenance pour l'emballage du ciment, des engrais, etc.** (fabrication) ; **livres et cartes de géographie** (éditions) ; **pompes funèbres ; entreprises de manutention et emballage de marchandises ; entrepôts, docks, magasins généraux , hôtels et meublés** (à l'exclusion de ceux exploitant un café et des hôtels de tourisme visés dans la catégorie B) ; **banques ; assurances ; blanchisserie industrielle ; commerces de gros** (à l'exclusion des commerces de textiles en gros et importateurs non dénommés).

Catégorie D : coefficient 3 %

Haute couture, couture création, ateliers de mode création, création de modèles de mode, haute mode.

Emetteurs de fractions de billets de la Loterie nationale ; activités commerciales non dénommées ; commerce de demi-gros et de détail (à l'exclusion de ceux visés dans les autres catégories) ; commerce de textiles en gros ; industries non dénommées.

Catégorie E : coefficient 4 %

Tissus de soie (teinture et apprêt, fabrication, transformateurs)) ; **mégisserie, chamoiserie, parcheminerie** (transformateurs) ; **ganterie fabrication de gants de peau ; maroquinerie ; articles de voyage et de chasse ; sellerie** (fabrication) ; **articles d'équipement militaire en cuir, de harnachement et de sellerie** (fabrication), **bourrellerie ; boucheries de détail ; boucheries hippophagiques de détail ; commerce de récupération.**

Catégorie F : coefficient 5 %

Décorateurs d'appartements ; boulangeries-pâtisseries ; pâtisseries ; vêtements, lingerie sur mesures ; modistes ; bottiers sur mesures ; fleurs (commerce de détail) ; **coiffeurs ; charcuteries ; chemiseries, lingeries, articles de layette** (détail) ; **articles de ganterie et frivolités ; cannes, parapluies et ombrelles** (détail) ; **tissus, textiles et mercerie** (détail) ; **fourrures** (détail) ; **papiers peints** (détail) ; **horlogerie, bijouterie, antiquités, objets de collections** (détail) ; **armes** (détail) ; **articles de sports et de pêche** (détail) ; **jouets et articles pour enfants** (détail) ; **parfumerie, produits de beauté et d'hygiène** (détail) ; **maroquinerie, tabletterie et bimbeloterie** (détail) ; **articles pour la photographie le cinéma, l'optique** (détail) ; **restaurants** (autres que les restaurants sociaux) ; **débits de boissons** (sans débits de tabac) ; **intermédiaires de banque et de bourse** (à l'exception des émetteurs de fractions de billets de la Loterie nationale) ; **courtiers d'assurances.**

Catégorie G : coefficient 6 %

Commissionnaires de transports agréés en douane ; courtiers commissionnaires (auxiliaires des transports) ; **agences de voyage ; intermédiaires, auxiliaires du commerce et de l'industrie ; gestion et cession des biens immobiliers ; intermédiaires rémunérés à l'aide de commissions, remises et courtages et non dénommés dans la présente nomenclature.**

Pertes 1946 : remise possible du prélèvement

Un très grand nombre de nos lecteurs nous ont demandé à ce sujet si les sociétés et particuliers qui, en 1946, n'ont pas fait de bénéfices et ont au contraire accusé des pertes, seraient assujettis à ce prélèvement. Nous pouvons, à ce sujet, répondre que pourront obtenir décharge de leur imposition au prélèvement établie par un pourcentage de leur chiffre d'affaires les contribuables industriels et commerçants, particuliers ou sociétés, imposés sur leurs bénéfices réels de 1946 et dont la déclaration, souscrite en 1947 et DUMENT VERIFIEE, fera ressortir une perte pour l'exercice clos en 1946, compte non tenu des déficits antérieurs reportés et tous revenus mobiliers et fonciers de l'entreprise étant inclus dans les recettes.

Pour les modalités de paiement du prélèvement, il convient de souligner que les assujettis qui ne souscrivent pas à l'emprunt ou qui n'y souscriront que pour partie du prélèvement devront régler intégralement, sous forme d'impôt supplémentaire, leur contribution personnelle.

PALAIS DES SPORTS

Exceptionnellement
mercredi 21 janvier à 20 h. 45
Grand gala de hockey sur glace
Canada (Eq. ol.) c. Racing C.P.
Patinage artistique
Mlle Maj BRITT
Location : Palais des Sports (Sut. 44-40) ; Wagons-Lits, 1, rue Scribe (Opé. 61-30) ; 10, faubourg Montmartre (Tai. 70-80).

CATCH au PALAIS DES SPORTS Lundi 19 janvier à 20 h. 30
RIGOULOT-LAMARO
avec Herland, Audersch, Mitchell, Saludes, etc...
Loc. : Pal. des Sports, Suffren 44-40 et 41 ; 10, faub. Montmartre, Tai. 70-80

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

Marseille, incontestable vedette de la journée de championnat

LE MATCH DU JOUR

Stade Français-Marseille

(Dimanche au Parc, 14 h. 30)

Marseille a toujours eu la cote d'amour à Paris.

Mais la façon dont le « onze » méridional se comporte en général cette saison, et la désinvolture avec laquelle il vient de culbuter le Racing, en font la grande attraction du moment.

Si l'on s'en rapporte aux derniers résultats obtenus par Marseille et par le Stade Français, il est impossible de ne pas installer Marseille grand favori de la rencontre de demain.

Mais loin de la Canebière, Marseille n'est pas toujours Marseille et il est toujours assez scabreux de jouer l'O.M. gagnant sûr.

Cependant, malgré l'absence de Dahan, *qui risque de désorganiser la défense*, et celle de Dard, *nous croyons en :*

- *La grande forme de Liberati.*
- *L'allant de Bastien.*
- *La réussite de Trokan.*
- *Le dynamisme de l'ensemble.*

LIBERATI
SCOTTI SALEM
BOUCHAIB RODRIGUEZ BASTIEN
NAGY TROKAN
MARTIN BIHEL PIRONTI
●
NYERS DUPRAZ ASTON
BEN BAREK MATHIESEN
HON GREGOIRE MASHIO
DROUET GRILLON
DOMINGO

Si nous savions que le Stade Français doit s'aligner en pleine possession des moyens qui le rendaient irrésistible il y a un mois, nous n'hésiterions pas à pronostiquer sa victoire.

Mais ses dernières performance ne sont guère encourageantes et la fatigue de son dernier match de Coupe peut peser dans le dernier quart d'heure.

Les Stadistes ont paru manquer de « sang » lors de leurs dernières sorties et n'eraient dangereusement vers le beau football stérile.

Le remplacement de Simonyi par Dupraz donnera-t-il à l'attaque parisienne le punch qui lui manque ?

D. R.

Football le mercredi, le jeudi, le samedi, le dimanche !...

On va tout doucement vers le spectacle permanent, comme au cinéma.

Il sera singulièrement utile de faire le point dimanche si l'on ne veut pas confondre Coupe et championnat, placer le Red Star en tête du classement et réclamer, le cas échéant, des prolongations pour la rencontre Stade - Marseille.

Et voici que pour tout arranger Fons, de Montpellier, n'était pas qualifié. Il y a donc des matches gagnés qui en réalité sont des matches perdus et l'élimination de Strasbourg qui est peut-être une qualification !

Rideau...

× ×

Heureusement la journée de championnat est assez calme.

Elle va permettre à chacun d'entamer une petite cure de désintoxication.

Un match dominera le programme, et il se jouera à Paris. Il s'agit de la rencontre Stade Français-Marseille.

Si le terme, le percepteur et les trois autres matches de la semaine n'ont pas vidé les poches des sportifs parisiens, on se marchera allègrement sur les pieds demain au Parc des Princes !

Les équipes en forme :
Marseille, Lille, Racing, Rennes, Sète, Reims.

Celles qui gardent quelques courbatures, souvenirs de Coupe :
Sochaux, Roubaix, Red Star, Rennes, Alès, Stade Français.

Celles qui devraient gagner :
Marseille, Lille, Cannes, Strasbourg, Racing, Reims.

Matches nuls dans l'air :
Rennes-Sète ; Montpellier-Nancy.

Le gagnant du jour :
Reims devant Alès.

Les éclopés de marque :
Da Rui, Frutoso, Delépaut, Wyfels, Dahan, Dard, Artigas, Bordier, Flamion, Courtois, Rouvière. POUR MEMOIRE : Petitfils.

★ ★

Plus animée sera la compétition en seconde division.

De nombreuses équipes sont en voyage depuis huit jours et les trois matches disputés durant la semaine peuvent être la cause de résultats inattendus.

Devraient gagner :
Bordeaux, Lens, Le Havre, Nice, Nîmes, Colmar, Béziers, Valenciennes, Angers.

Match nul :
Besançon-Rouen.

Equipes à suivre :
Girondins, Lens, Colmar, Rouen, Angers.

Dany REBELLO.

CERDAN au ring Lancry

...et nouvelle épreuve pour BONNARDEL

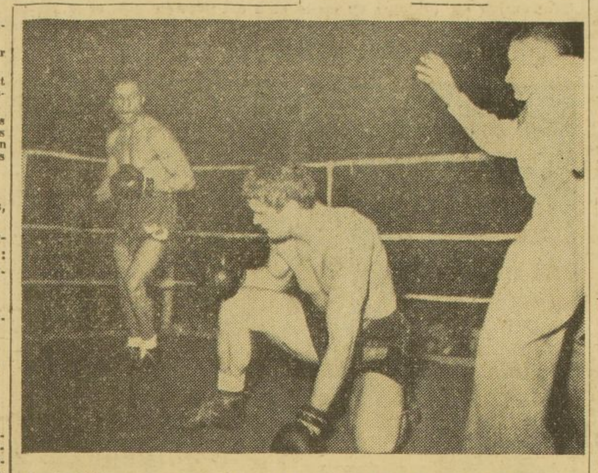
Non, les boxeurs n'ont pas la mémoire courte... En souvenir de leur ancien camarade Jo Populo et pour venir en aide à sa femme souffrante, à son gosse malade, ils prêteront leur concours à la réunion du Ring de Lancry (demain, 15 heures).

Ce sera pour nous l'occasion de revoir Marcel Cerdan qui effectuera trois rounds d'entraînement. Le champion d'Europe confirmera ainsi les déclarations qu'il nous a faites à sa descente d'avion : « Je suis dans une condition qui vous étonnera. »

De plus, il sera intéressant de voir Cerdan en action huit jours avant son combat contre Manca.

Francis Bonnardel, en qui nous avons grande confiance, sera opposé à Roland Flament. Le premier nommé, bon styliste, doit passer ce nouvel obstacle.

Autres combats : Laurent-Cieutat, Garcia-Guyot, Gatchouse-Mellarini, Mourguiart-Da Sylva. — J. C.



Louis Thierry, un genou à terre, se relèvera néanmoins et continuera courageusement le combat

THIERRY BATTU a fait un combat émouvant

Quatre welters : Lucien Caboche, Gilbert Stock, La Houssine et Louis Thierry ont animé à souhait la réunion d'hier soir, au Palais de la Mutualité.

Le premier cité, en gros progrès, a été nettement supérieur. Malgré les rudes attaques de Stock, sa maîtrise fut rarement prise en défaut et l'excellence de son coup favori « l'uppercut droit » lui apporta, aux deux tiers d'une bataille rondement menée et fort spectaculaire, une décision qui ne peut être contestée.

Trickri a maintenant confiance en son poulain : boxeur et manager vont tenter d'attaquer, selon cet ordre progressif, Momber, Ritter, Le Mantec, Walzack et Kouidri.

Le second choc fut heurté et Lahoussine enleva la décision après un combat émouvant de Thierry et après lui avoir infligé cinq knock down.

La rentrée de Georges Vartagnan, vainqueur aux points du « difficile » Scanilli, ne mérite pas de commentaires. Nous attendrons sa prochaine sortie pour tenter d'en tirer des conclusions.

Georges SCHIRA.

48 heures de Central

● **Ce soir (20 h. 15), au Central, quarts de finale du Brassard-rente (mi-moyens).**

● **Demain dimanche (15 h.), sur le même ring, seizièmes de finale du Critérium des Aiglons pour les catégories plume, légers, mi-moyens et moyens.**

Ce soir, au Palais des Sports

Dernier galop des hockeyeurs du Racing

L'équipe de hockey du Racing devient impatiente. Mercredi prochain, le team parisien sera opposé à l'équipe olympique du Canada.

Ce soir (20 h. 45), au Palais des Sports, les « bleu-ciel et blanc » feront un galop d'entraînement devant une équipe de taille, les Harringay Grey hounwds. Ces Ecossais ont une solide réputation. Ils viennent de triompher à Prague de la sélection olympique tchèque par 6 buts à 4.

Une référence.

En patinage artistique, nous verrons la jeune Colette Laurendeau et le couple anglais Miss Barrajo et Mr. Eddonds.

Menace de grève chez les arbitres de football espagnols

MADRID, 17 janvier. — Exigeant la démission en tant qu'arbitre de football de M. Manuel Alvarez Corriols, ancien président de l'Association des arbitres, vingt-deux de ses confrères menacent de se mettre en grève.

La Fédération espagnole de football, à son tour, a donné aux arbitres 48 heures pour revenir sur leur décision.

Toulouse accueille les Wallabies et Marseille les Kiwis

Australiens et Néo-Zélandais poursuivent leur tournée dans le Midi de la France.

Quand les Wallabies pénétreront sur le terrain des Ponts-Jumeaux, M. Tancred ne sera certainement pas très rassuré. Battus à Paris, ses hommes n'ont arraché la victoire qu'à la toute dernière minute devant la sélection du Sud-Ouest.

Or, à Toulouse, ils vont se heurter à l'équipe de France B, qui a mis en déroute les Combined Services. Une équipe qui ne doit pas être tellement inférieure à l'équipe de France A. Dommage pour elle que Diabo lui ait faussé compagnie car elle a perdu ainsi sa grande étoile. Elle n'en demeure pas moins suffisamment armée pour donner une bonne réplique aux Australiens. Des hommes comme Massare, Moiveau, Aristouy, Paul Pébeyre, François Moro, Tarascon et Garrigues ne se laisseront pas facilement manœuvrer et derrière le paquet d'avants, Darrieusecq, Condom — si brillant à Bayonne — Laugra, Dutrain, et Maurice André sont capables de beaux exploits.

Les Kiwis, eux, évolueront au stade municipal de Marseille. Ils annoncent leur grande équipe avec les fameux ailiers Jordan et Forrest, ainsi que l'arrière Clarke. Est-ce à dire que les chances des réserves du Treize de France doivent être considérées comme nulles ? Pas du tout. Il n'a y aucune raison qu'elles ne fassent pas aussi bien que la sélection du Centre-Lyonnais.

L'indisponibilité du Toulousain Sabarthez a engagé les sélectionneurs à placer aux côtés du Villeneuvois Vigouroux, en qui l'on voit un très grand espoir, son centre habituel, Treilles, international junior.

Barreteau, Casse, Bichendaritz, Cesse, Bonacaze, Rivière, Moreau et Bartoletti doivent se bien comporter et parmi eux, il en est qui peuvent caresser l'espoir d'être du voyage en Australie.

Lourdes à Jean-Bouin...

Sur le plan national, journée calme de rugby à XV. La liquidation de la première phase du championnat fédéral commencera un seul match : Racing-Lourdes, qui aura lieu cet après-midi à Jean-Bouin.

A Lourdes, les « bleu et blanc » n'avaient pas été battus de très loin. Ils n'disent de taille à prendre leur revanche. On en doute un peu devant les performances accomplies par l'équipe de l'international Prat.

RACING

Cartou
Mégret Dionnet Desclaux Cazenave
(o) Teulière (m) Dufau
Bourrier Dupont Gaudin
Lucia Celle
Pagès Berger Vidal
o
Thil Carassus Saint-Pastous
Castagné Buzy
J. Prat Lacrampe M. Prat
(o) Claverie (m) Labarthète
Faget Palavicini Estrade Labazuy
Bernardet

LOURDES

Josette Arène-Delmas ne tentera pas de record

La championne et recordwoman de France Mme Josette Arène-Delmas, du Stade Français, devait aujourd'hui s'attaquer, à la piscine Molitor au record de France du 200 mètres qu'elle détient en 2'38"8/10.

Fortement grippée, notre nageuse a remis fort sagement sa tentative à une date ultérieure. — A. B.

L'équipe olympique à Saint-Moritz

SAINT-MORITZ, 17 janvier. — L'équipe olympique française de ski au complet a pris ses quartiers à Saint-Moritz.

Les arrivées, d'ailleurs, se multiplient en Suisse, où viennent de parvenir les trois skieurs du combiné nordique : Israelsson, Elmsaeter et Haraldsson.

L'équipe olympique hollandaise se trouve également en Suisse.

...et Roanne à Buffalo

Paris XIII se mesurera avec Roanne, grand rival de Carcassonne, à Buffalo (dimanche à 15 heures).

Bien que les Parisiens soient en progrès, on estime que la tâche qui les attend sera au-dessus de leurs possibilités. Pourtant le talonnage d'Inza devrait servir utilement leur cause et réduire ainsi les possibilités des attaquants roannais.

PARIS XIII. — Darget ; Joanblanq, Auclair, Kempf, Hirigoyen ; (o) Labordc, (m) A. Moreau ; Salles, Crabos, Fitte, Schilmans, Inza, Carvalhio.

ROANNE. — Pouy ; Brunel, Crespo, Vernis, Contrastin ; (o) Taillantou, (m) Tardif ou Duffort ; Dauger, Riu, Barris, Abadie, Martimpé, Gibert.

Pierre GROSMOLARD.

★ ★

● *Devant l'opposition de la Ligue des Flandres de l'autoriser à pratiquer au P.U.C., Pierre Sprecher a renouvelé hier sa licence au titre d'Amiens Sport.*

Théo Médina boxe ce soir

Tout Pantin (et M. le maire) attendent le résultat de Casa...

Théo Médina, ex-champion de France et d'Europe, n'a pas remonté sur le ring depuis sa défaite des mains de Peter Kane, à Manchester.

Le poulain de Guérault, bien reposé, s'est soumis aux soins que nécessitait un mauvais état de santé et il a repris, depuis plusieurs semaines, le chemin de la salle d'entraînement. Tout cela a permis à la Fédération de boxe de faire confiance à Théo qui, préféré à Luis Fernandez, a été désigné challenger officiel de Georges Mousse, le nouveau détenteur du titre des bantams.

Ce soir, à Casablanca, Médina fait sa rentrée contre le « gros coq » Ben Chetrit. Médina part favori, certes, mais c'est avec quelque appréhension que les nombreux supporters du gitan de Pantin attendent le résultat de cette rentrée. Les membres de la municipalité et M. le maire, lors de la récente fête annuelle du « Ring de Pantin », avaient adressé à Théo des vœux aussi sincères que vibrants : ils ne seront pas les moins impatients.

Une nette victoire de Théo permettrait à l'ex-champion d'Europe de rencontrer l'Espagnol Romero, considéré comme le second bantam européen... derrière Peter Kane.

A travers champs, de Nanteuil à Crépy, Fauvel menacera Oubron et Rondeaux

Les coureurs relieront demain Nanteuil-le-Haudoin à Crépy-en-Valois. Mais à travers champs. C'est plus original et surtout plus normal pour une épreuve de cyclo-cross.

A l'arrivée on distribuera des points comptant pour le championnat de l'Ile-de-France de la spécialité.

Fauvel, marchand de cycles à Crépy et vainqueur de l'épreuve l'an dernier, aura l'avantage de connaître le parcours mieux que quiconque, puisqu'il l'a tracé lui-même. Aussi peut-il être dangereux pour Roudeaux, Oubron dont ce ne sera pas la dernière exhibition.

Ramoulux, Cloi, Faucheux, Aubert, Jodet, sont les éternels outsiders du débat.

M. C.

Bevilacqua et Rigoni débarquent d'un train royal...

Les coureurs italiens ont voyagé dans le même train que le roi d'Irak. Le tandem transalpin Bevillacqua-Rigoni n'est pas seulement venu à Paris pour courir demain l'américaine du Vél' d'Hiv', il est aussi dans la capitale pour discuter contrat. En dehors des Six-Jours, Bevilacqua manifeste en effet l'intention de se mettre d'accord avec une marque française.

— Si Rigoni est très en forme, je me sens un peu fatigué, avoue Bevilacqua, qui donne De Kuysscher-Spelte et Thyssen-Depauw favoris dans l'américaine de trois heures.

Le championnat

Première division

SAMEDI

Red Star-Metz

DIMANCHE

Stade-Marseille. Cannes-Toulouse, Lille-Sochaux, Strasbourg-Roubaix, St-Etienne-Racing, Rennes-Sète, Reims-Alès, Montpellier-Nancy.

Deuxième division

Bordeaux-Amiens ; Nantes-Lens ; Lyon-Le Havre ; Besançon-Rouen ; Le Mans-Nice ; Angoulême-Nîmes ; Avignon-Colmar ; Béziers-Troyes ; Valenciennes-C.AP. ; Douai-Angers.

FRANCE B-MAROC est conclu pour le 23 mai, vraisemblablement à Casablanca.

En prévision de son troisième match contre Roubaix

RENNES MET AU REPOS BORDIER ARTIGAS, MANSAT ET HAUVESPRE

(De notre envoyé spécial Pierre LAGOUTTE)

RENNES, 17 janvier. — François Pleyer avait d'abord déclaré qu'il ne formerait son équipe que ce matin. Finalement, il s'est ravisé et hier, tard dans la soirée, il a décidé de présenter contre Sète le onze qui battit Reims il y a huit jours, à l'exception toutefois du jeune amateur Rouxel qui disparaît pour laisser Hatz reprendre son poste.

Prouff rentre dans la ligne médiane. Bordier enfin, Artigas, Hauvespre joueront jeudi prochain à Lyon et sont laissés au repos.

L'international militaire Portier sera le pivot de la défense rennaise, Guérin, Hennequin conservent leur place habituelle.

Hennequin avait demandé du repos. Sa demande n'a pas été prise en considération mais « Bibiche » non sans avoir protesté comme tout Français qui se respecte fera demain la partie que l'on attend de lui.

Sellin sera demi-gauche. Le trio de pointe reste celui que les Parisiens virent en action jeudi dernier, à savoir : Baillère, Combot et Grumelon. Cousin et Lebert rentrent et tiendront les postes d'inter droit et gauche.

Pleyer qui dispose de 20 joueurs capables de se mesurer en équipe fanion était embarrassé pour former son équipe. « Si seulement Guy Rabstejnek était disponible il nous serait précieux. »

Mais Rennes devra pendant un certain temps encore ne pas compter sur lui puisque Guy est opéré aujourd'hui même du ménisque.

Les Bretons sont décidés à fournir un bon match devant leur public un peu déçu par leur demi-échec devant Da Rui et ses hommes.

— Vous avez rencontré Roubaix trois fois cette saison. En championat match nul 4 à 4. En coupe déjà deux matches nuls, 1 à 1, 2 à 2. Serez-vous obligés de trancher ce différend à la belote ?

Mais la Bretagne a décidé de patienter cinq jours encore pour apprendre le succès de Rennes en Coupe de France.

Car les joueurs ont été formels : ils ont promis à leurs amis qu'à Lyon, Roubaix serait définitivement hors course.

Composition de l'équipe de Rennes :

Hatz ; Guérin, Hennequin ; Prouff, Bordier, Sellin ; Pallière, Cousin, Combot, Lebert et Grumelon.

CET APRÈS-MIDI A SAINT-OUEN

Jordan veut tenter une troisième expérience

Gusti Jordan n'est pas de ceux qui jettent le manche après la cognée. Ce n'est pas le moment d'abandonner la barre. Le navire audonien est en péril. On peut le sauver.

— Il faut « calfater » la barque, prétend-il. Ah ! ce n'est pas de gaîté de cœur que j'accepte de continuer à assumer un rôle actif que je pensais bien terminé à tout jamais !...

» Que voulez-vous, nous dira-t-il. Pour n'est pas en état ; je jouerai donc cet après-midi encore à sa place de demi contre Metz, à Saint-Ouen (14 heures 30).

— Sera-ce le seul changement ?

— Non, il y a des départs et des arrivées, mais nous pouvons — si nous le voulons — sortir de l'ornière...

» Même défense, soit Delachet, Nuévo et Bican. Elle en vaut d'autres.. Vous êtes de mon avis ?

» A mes côtés, insiste Jordan, Manola (dont ce sera la rentrée) et Proust...

— Et l'attaque ?

— Favre est un pousseur, un footballeur et un shooteur ; il jouera inter droit, Lozia sera notre avant-centre ; Brun, ailier gauche, Scolary ailier droit. Nous n'avons pas mieux. Et à Dieu va ! conclut Gusti.

CHAQUE SEMAINE LES SPORTIFS LISENT Record
L'HEBDOMADAIRE LE PLUS SPORTIF
l'hebdomadaire le plus complet, le mieux illustré

RED STAR

DELACHET
BICAN NUEVO
PROUST JORDAN MANOLA
FAVRE RANZONI
SCOLARY LOZIA BRUN
●
BAYOT GUTHMULLER KEMP
HOFFMAN GRABKOVIAK
IGNACE BRAUN LEMAITRE
BRUNEL BATTISTON
TORIUS

METZ

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

LES PETITES ANNONCES de France-soir
LE PLUS FORT TIRAGE
LE PLUS FORT LIGNAGE
DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS
sont reçues à nos bureaux, 100, rue Réaumur, et 21, avenue des Champs-Elysées, tous les jours sans interruption, de 9 heures à 18 heures, sauf dimanches et fêtes.

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT
Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire libellé au nom de REGIE-PRESSE, ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique. Compte-chèque postal spécial ; Régie-Presse Paris 6005-54
Bien spécifier, au dos du talon : PETITES ANNONCES « FRANCE-SOIR »

DEMANDES D'EMPL. 60

J. F. ch. mén. ou les. l'ap.-midi Chaillot-Etoile-Paris, banlieue même route GODIN, 12, villa Bellevue, Fontenay-s-Bois (S.)

Ménage homme retraité dem pl conc. ADAM Marcel, 5, rue Clovis Hugues PARIS (19e arr.)

Mons. 43 a franç. ch. Regne exclus SARRE R. JOSEPH, 18, r. Poincaré, Thionville (Mos.)

JEUNE HOMME actuellement service officiel photo, reporta ges laboratoires, parlant couramment anglais, libre chaque jour à partir de 6 heures désire travail pour la soirée. Ecr. Michel DEUTSCH, 16, rue Théodore-de-Banville, PARIS (17e arrondis.)

Hom sér. serv. mil. ayant tx permis ch. pl. chauf. Choquet, 35, rue Yves-Toudic, Paris (10e)

Jne ménage ch. place hom. jardinier très mains fem. gd gres ménage. Bouché 7, r. Sontay 16e

Mons. 33 a. sarg. café rest. ch place Paris, banlieue ou empl. COUR. 17, r. Sainte-Isaure (18e)

Démoiselle réf. 1er ordre, 20 a. de secrét. et direct. bur. ch situation. Ecr. 18.649, France soir

F. ménage ch. trav. + lessive. Ma rendre 10, pas Champonnet-les-Ls

Comptable libre sam. ch. empl. journ. ou 1/2 j. Ecr 18 477 F. s

Hom. libre 3 h. par jour nett. ou manutent. Ecr 18 480 F. s

D. 45 a. bonne près dirig. int. 2 pers. sec. com. exact. réf. Ecr P.R., No 18 505, France soir

D. 58 a. honnête tr. active tr. b. cuis. cout. n'ref. tiend. inter. Ecr. P.R., No 18 507, France soir

Chauffeur tourisme, poids lourds, sér. référ. cherche empl. voyager, si nécess. Ecr. M. Boucher, 47 rue Clisson, PARIS (13e a.)

GARDES D'ENFANTS 120

Dame gard. enf. chez part. journ. ou ap.-midi. Ecr. 18.598, F.-s.

OFFRES D'EMPLOIS 250

Maison de Peinture qu. Etoile dem. à vendeur manutention 20-30 ans ; 1 jne hom. 17 à 19 ans comme aide-magasinier ; 1 manutentionnaire 20 à 30 a. Ecr No 45.665 CONTESSE Publicité, 8 sq Dordogne (17e), qui tr.

Vendeuse expérimentée pour diriger rayon chem. hom. sach. fre ach. Fixe et com. Ecr. ou se prés. Namy, 57, bd Haussmann

Nord demande : PREPARAT. 1er échelon et PREPARAT. 2e échel. tous deux av. séri. référ. matièr. plastiq. et usinage. Ecrire avec curric. vit. et prétentions à No 45.569 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e), q. tram.

B. ouvrière pr. coussin, abat-jr Brunet, 18, r. Lyon-12e, 17.19.

On dem. REMMAILLEUSES atelier ou domicile. GRAND VOLUME, 53, r. Claude-Lorrain

TYPO très bon conducteur platine et rotat. Ecr. ou se prés. le matin avec référ. BERGERON, Cartonnages de luxe, 7, r. de Braque, PARIS-3e

JEUNE FEMME CHIMISTE est demandée pr. laboratoire métallurgique, analyses minérales avec si possible traitement thermique et métallographie. Ecrire No 16.977 PUBLICITE SWEERTS, 36 ter r. Tour-d'Auvergne, Paris

Rech. toute la France H. et F. trav. dom. b. rap. Ecr. av. env. timb. S.P.G., bte post. Dranc'y S.

TRAVAIL GAINS IMMED. PAS DIATS
Recherch. PARTICULIERS dés. tant partic. diffus. livres gd int. Ecr. ou se prés. 14 h. 30-17 h. 30 UNIVERS, 92, Champs-Elysées

TRAVAILLEURS sér. et actifs à des Cds Magasins ou Ets importants de Paris ou banlieue proche, augmentez vos salaires en collaborant avec nous au sein de vos entreprises par prospection facile. Ecrire ou voir M. Blanchet, La Nationale, 57 rue de Châteaudun, de 16,30 à 18,30

Industrie Paris, recherche un TECHNICIEN intéressé par les questions de FORMATION PROFESSIONNELLE de jeunes ou adultes et ayant des références d'atelier sur machine-outil. Ecr. à M. MACHUREY, No 261 Service D, rue Chardon-Lagache 69.

Particulière cherche très bonne couturière de 7 à 7 h. Excel. référ. professionnelles. MAI 43 04

On dem. b. vendeur tissus ayt réf. et prêt à HERVE 87, r. Rome. Ne pas se prés. On conv.

RECH. J. H. dégagé militaire pr aide-labo Papeterie R.I.C.O., 52, rue Copernic, PARIS

Pt usine de Vierzon recherche ts CHRONOMETREURS ANALYSEURS expérimentés pr travaux décolletage et rectification grande série. Logement assuré, cantine. Ecr. NADELLA, 15, rue Gustave-Eiffel, LEVALLOIS-PERRET, (Seine).

Ss quitter v. empl. augmentez vs revenus en fais. plaisir à vos amis. Ecr. Loeser, 31, r. Buci (6e)

SI vous êtes décidé, courageux et capable d'initiative, importante Entreprise Commerciale peut vous faire SITUATION BRILLANTE
URGENT
Référenc. morales 1er ordre exig. Rigoureusement nécessaire habiter S.-et-Oise ou S.-et-Marne. Se prés. MARDI 20 janv., de 9 à 11 h. M. DAVIOT, 7, bd Haussmann. M°Rich.-Drouot

Dem. mécanic. p. lds. Dartas, 60, bd Gl-Leclerc, NEUILLY.

Bureau

SIMCA DEMANDE
SECRETAIRES STENO-DACT. très expérimentées. 25-30 ans pour Service Commerc. NEUILLY
Se présent. 85, aven. de Neuilly Métro : SABLONS. MAI. 60-21.

On dem. J. FILLE 18-22 a. ay connais. steno-dact. pr trav. bureau, écrire à ORSAT, 1, rue Taitbout, PARIS (9e arr.)

Comptable pr Cadnet-Comptab. Ecr. Martin, 29, av. Wagram

Cherchons dessinateurs d'études chaudronnerie. Se présent. ou écrire M. MEILHAC, Condenseurs DELAS, 39, rue Lauriston PARIS (16e), de 9 à 18 heures.

STANDARDISTE, 7, av. F.-V. Raspail, Arcueil, Mo Laplace

Dem. tr. b. dact. trav. soigné. S. au A.P.E.P., 139, bd Haussmann

Dem. urgt t. b. st.-dact. réf. Armengaud, 55, r. Amsterdam

Couture, mode, confect.

Cn piqueuse corset chez elle. Ecr. Prat, 8 b., Chaus.-Muette

Dem. bonne mécanicienne pour paquet veston confection hom. riaut salaire si qualif. OUTCHITEL, 11, rue Saint-Bernard

Cn. surjet. qualif. indem. FAVORITE, 27, r. Ch.-d'Eau

Dem. surjeteuses, ourl., repass. Ling. indém. 16 r. Parmentier

Dem. tricoteuse mach. poincon. Rosen, 33, r. Gravilliers (3e)

COUPEUR série imperm. absol. du métier Si pas rapide, s'abst. Ecr. avec référ. et prétentions : TEROT, 100, r. Mauheuge, Paris, q. tr.

Mécaniciennes au paquet sont dem. conf. h. Si pas cap. s'abst. ETLINGER, 53, r.